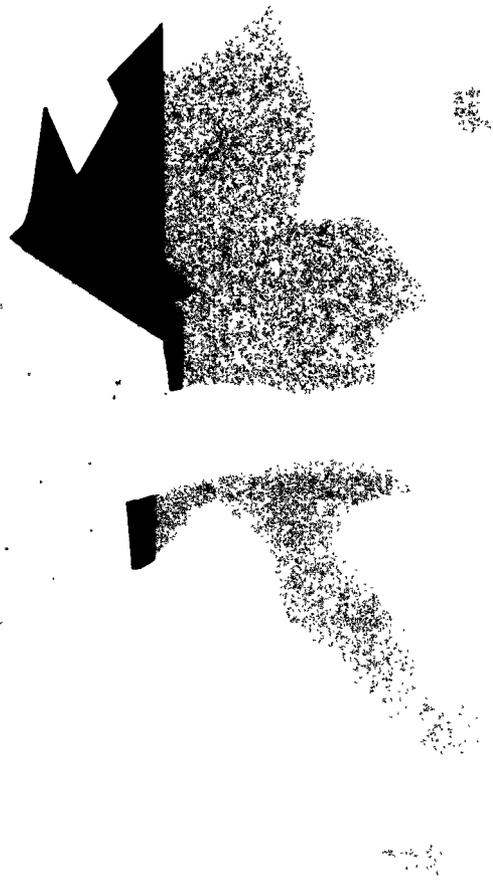


BIC 13



**Communauté
Économique
Européenne**
Commission

~~FF~~
IS

LIBRARY

**Direction
générale
des affaires
économiques
et financières**

**Rapport sur les résultats
des enquêtes de conjoncture
auprès
des chefs d'entreprise
de la Communauté**

3

1966

Paraît trois fois par an

Commission de la Communauté économique européenne
Direction générale des affaires économiques et financières
Direction des économies nationales et de la conjoncture

23, avenue de la Joyeuse Entrée, Bruxelles

L'enquête est effectuée par :

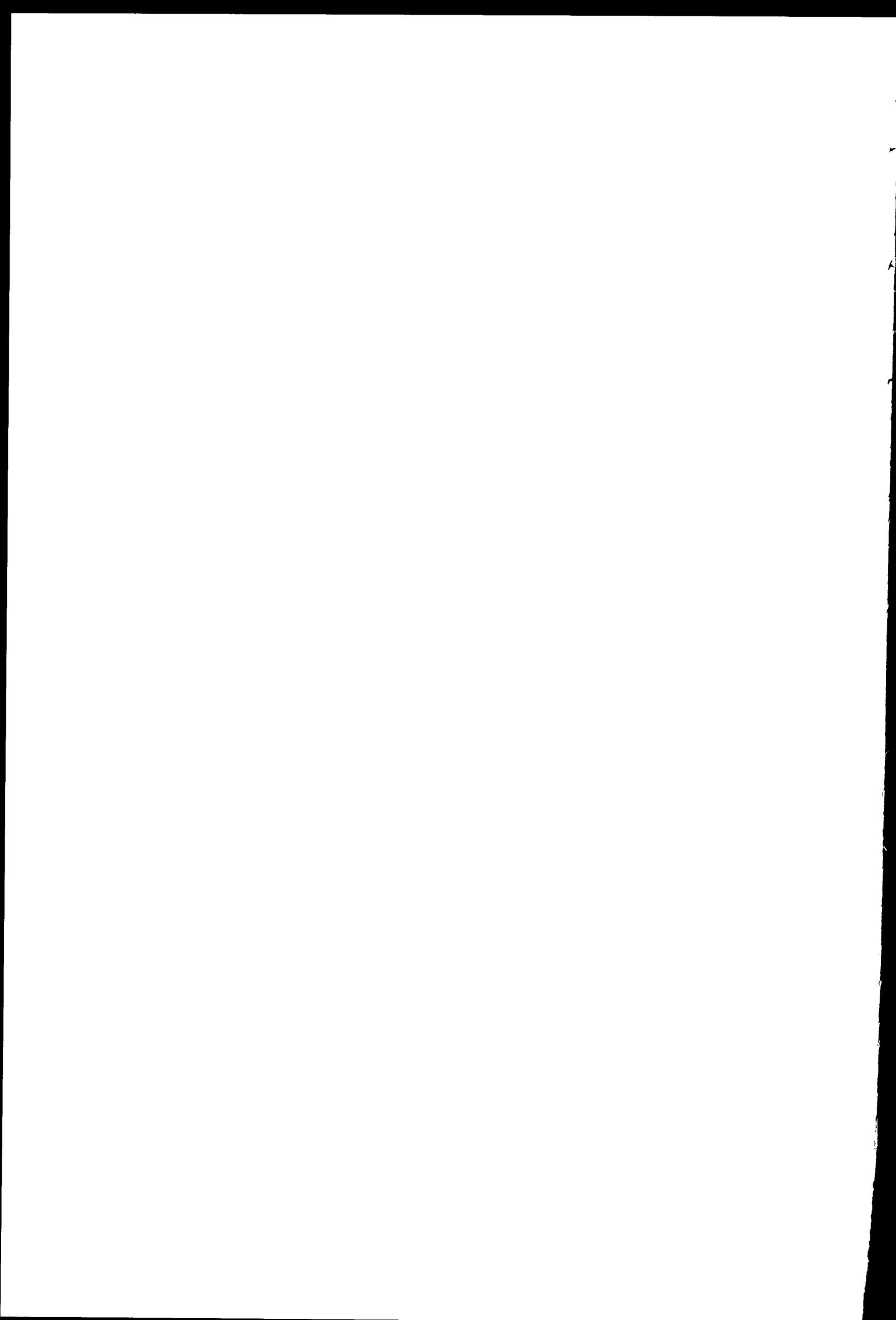
l'IFO en république fédérale d'Allemagne
l'INSEE en France
l'ISCO-Mondo Economico en Italie
la BNB en Belgique
le STATEC au Luxembourg

**COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE
COMMISSION**

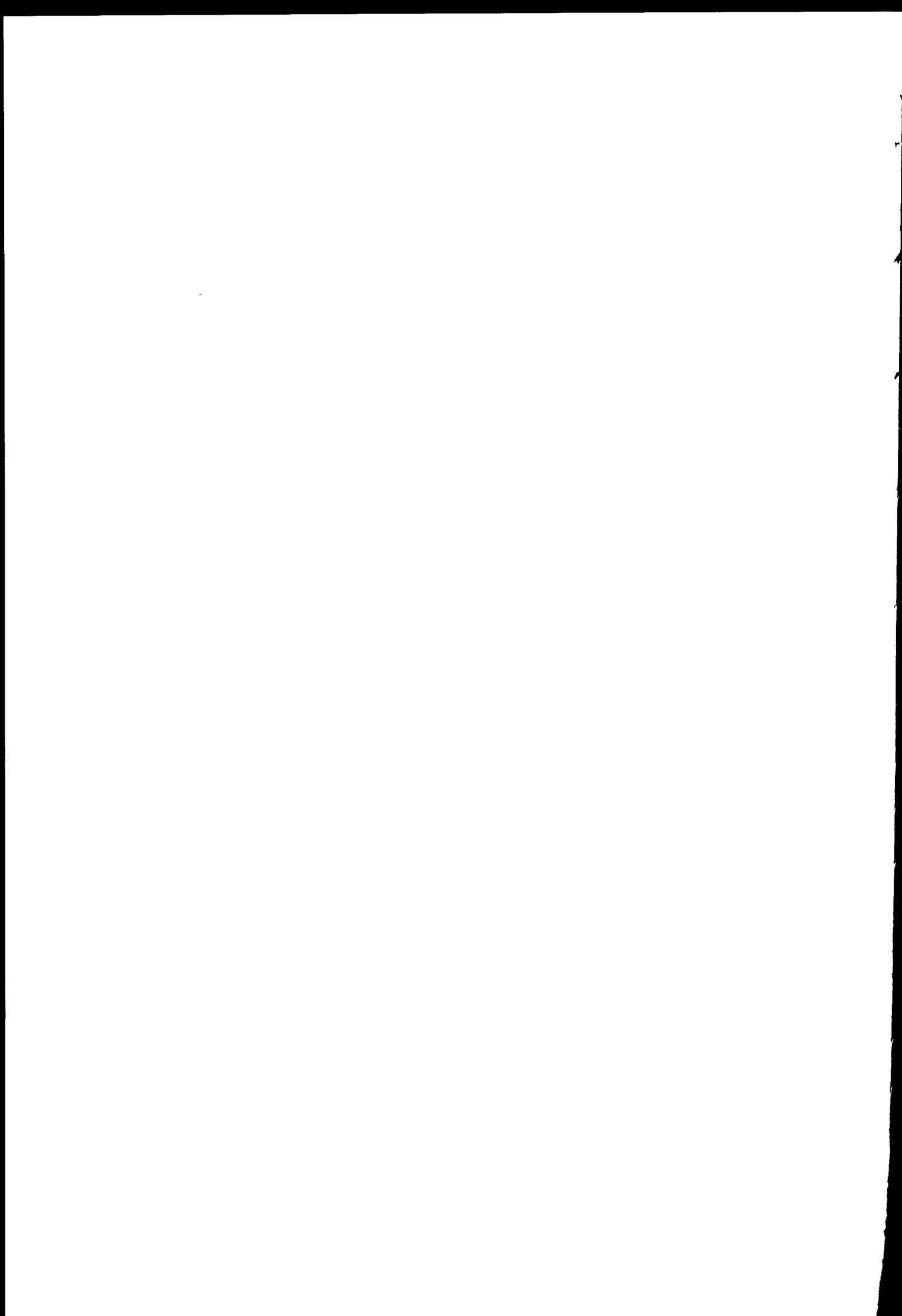
Direction générale des affaires économiques et financières

**RESULTATS DES ENQUETES DE CONJONCTURE
AUPRES DES CHEFS D'ENTREPRISE DE LA COMMUNAUTE**

Décembre 1966



**ENQUETE MENSUELLE DE CONJONCTURE
DANS L'INDUSTRIE**



PRESENTATION DES RESULTATS

Le présent rapport analyse les résultats des enquêtes mensuelles de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté effectuées entre fin mai et fin octobre 1966. Il comprend quatre chapitres qui analysent, dans des commentaires accompagnés de graphiques et de tableaux, les résultats relatifs respectivement à l'ensemble de l'industrie, aux industries de biens de consommation, de biens d'investissement et de biens intermédiaires. Dans tous les chapitres, les graphiques et tableaux fournissent, pour chaque pays participant et pour la Communauté, les données concernant l'ensemble de l'industrie et les grands groupes d'industrie déjà cités. Les résultats relatifs aux secteurs particuliers ne sont présentés qu'au niveau de la Communauté dans un tableau figurant à la fin de la brochure. En ce qui concerne le Luxembourg, les résultats n'ont été fournis que pour l'ensemble de l'industrie. En effet, compte tenu du nombre relativement restreint d'entreprises existant dans ce pays, la ventilation par groupe d'industrie aurait pu nuire au secret statistique.

La participation à l'enquête de conjoncture de la Communauté, qui s'effectue à titre bénévole, est réalisée dans tous les pays membres à l'exception des Pays-Bas. Les entreprises industrielles néerlandaises, ou leurs fédérations, estiment toujours, pour des motifs de secret, ne pas pouvoir y participer en assumant les mêmes droits mais aussi les mêmes obligations que les autres participants : chacun d'entre eux devant recevoir, par pays et pour la Communauté, les résultats relatifs à sa branche et à l'ensemble de l'industrie.

Il existe aux Pays-Bas une enquête mensuelle de conjoncture effectuée sur le plan national par le « Centraal bureau voor de statistiek » ; les résultats n'en sont publiés que pour les groupes « ensemble de l'industrie », « biens de consommation », « biens d'investissement » et « biens intermédiaires » ; de plus, jusqu'à présent, le questionnaire type utilisé dans cette enquête n'est pas complètement adapté au schéma commun choisi pour l'enquête communautaire.

Dans ces conditions, cette publication « Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté » ne peut évidemment reprendre sur les mêmes bases, ni agréger avec les résultats de l'enquête CEE, les données de l'enquête nationale néerlandaise. Dans la mesure où le permettent les restrictions formulées ci-dessus, ces résultats nationaux sont cependant utilisés par la Commission de la CEE dans ses analyses de conjoncture. De plus ils sont publiés partiellement, deux fois par an, sous forme de graphiques, dans les rapports trimestriels sur « La Situation économique de la Communauté ».

Dans l'enquête de conjoncture CEE, les données portant sur l'ensemble de la Communauté ont été calculées à partir des résultats fournis par les cinq pays participants ; leur contribution à la production industrielle totale est supérieure à 90%. Toutefois, pour les secteurs, les résultats pour la Communauté n'ont été élaborés que lorsqu'ils paraissaient suffisamment représentatifs ; ainsi, pour le secteur de la production des fibres artificielles et synthétiques, aucun chiffre n'est présenté, les données relatives à la république fédérale d'Allemagne ne pouvant être calculées pour le moment.

Le regroupement par grands secteurs d'activité économique a été effectué provisoirement à partir de la nomenclature ci-après. Afin d'obtenir une analyse plus fine, dans le futur, le regroupement sera réalisé en ventilant les produits suivant leur destination principale.

INDUSTRIE DES BIENS
DE CONSOMMATION

INDUSTRIE DES BIENS
D'INVESTISSEMENT

INDUSTRIE DES BIENS
INTERMEDIAIRES

Habillement et bonneterie
Chaussures et transformation du cuir
Produits chimiques de consommation
Meubles
Céramique fine et verre creux
Articles métalliques de consommation
Appareils électroménagers
Voitures de tourisme
Photographie, lunetterie, horlogerie

Matériaux de construction
Matériel d'équipement général
Machines non électriques d'équipement
Construction électrique d'équipement
Véhicules utilitaires
Construction navale et aéronautique, matériel ferroviaire
Instruments de précision

Industrie textile
Production de cuir
Bois et liège
Papier
Imprimerie
Transformation des matières plastiques
Produits chimiques de base
Produits chimiques pour l'industrie et l'agriculture
Pétrole
Sidérurgie et première transformation des métaux ferreux
Production de fibres artificielles et synthétiques
Caoutchouc
Industrie des métaux non ferreux

ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Dans L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, par rapport au début de l'année, la croissance de l'activité industrielle apparaît comme sensiblement ralentie et ne se développe plus qu'à un rythme modéré. Cette évolution, qui ressort clairement des enquêtes, tient essentiellement à l'affaiblissement de la conjoncture en république fédérale d'Allemagne, affaiblissement qui s'est reflété d'abord dans les réponses des chefs d'entreprise allemands, incluses avec un poids important lors de l'agrégation au niveau de la Communauté, mais aussi dans les appréciations portées par les entrepreneurs des autres pays membres sur l'évolution de la demande étrangère. Pour apprécier à leur juste valeur les réponses des entrepreneurs, il faut cependant tenir compte du fait que, dans un climat conjoncturel incertain comme celui qui caractérise la république fédérale d'Allemagne et la Belgique, des influences psychologiques ont pu jouer dans le sens d'un renforcement du pessimisme. Dans l'ensemble, l'ampleur du mouvement de ralentissement observé est toutefois restée limitée grâce à l'optimisme qui a continué de caractériser le climat conjoncturel en France et surtout en Italie. Dans ces conditions, il n'y aurait pas lieu de s'attendre, dans l'immédiat, à une modification importante du taux de croissance de la production industrielle, tandis que, d'après les chefs d'entreprise, les tensions sur les prix auraient tendance à diminuer.

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, d'après les enquêtes, le ralentissement de la conjoncture intérieure, déjà signalé dans le précédent rapport, s'est poursuivi, peut-être même avec une intensité plus grande qu'auparavant. Le pessimisme des entrepreneurs est devenu à la fois plus accusé et plus répandu; en particulier, dans l'industrie des biens de consommation, dont l'activité avait continué de progresser grâce à l'expansion des revenus mais où les impulsions devenaient de moins en moins vives, les dernières enquêtes ont fait apparaître une dégradation sensible. Au total, les réponses des chefs d'entreprise ne mettaient en évidence aucun signe d'un changement éventuel de l'orientation conjoncturelle. A cet égard, il est significatif de noter que les perspectives de production, toujours positives dans les trois dernières années, se sont progressivement affaiblies pour devenir négatives à partir du mois de septembre. Les opinions sur le carnet de commandes total étaient mauvaises: le pourcentage des réponses indiquant des carnets insuffisamment garnis est passé de 27, fin mai, à 39, fin octobre. Parallèlement, les stocks étaient jugés comme trop élevés. Enfin le degré d'utilisation des capacités de production a fléchi, tandis que se dessinait une assez nette propension à réduire les effectifs (tel était le cas pour 32% des entreprises interrogées). L'accalmie de la pression de la demande s'est traduite par une amélioration du climat des prix.

En FRANCE, si l'amélioration continue des opinions, enregistrée précédemment, a pris fin, les réponses des chefs d'entreprise au cours de ces derniers mois n'ont pas permis de déceler une modification fondamentale de la situation, sauf en ce qui concerne la demande extérieure pour laquelle un fléchissement a été constaté. Les appréciations portées sur le carnet de commandes total, tout en restant bonnes, se sont légèrement détériorées. Il faut y voir sans doute en partie les effets d'un moindre afflux d'ordres en provenance de l'étranger et notamment de la république fédérale d'Allemagne. C'est ainsi qu'à la fin octobre, 31% des chefs d'entreprise considéraient leurs carnets de commandes étrangères comme insuffisamment garnis et seulement 16% comme bien garnis. Pour les stocks de produits finis, aucun mouvement significatif n'était signalé. Si les entrepreneurs ne prévoyaient pas de recruter de la main-d'œuvre supplémentaire dans l'immédiat, les perspectives de production demeuraient néanmoins très positives. Enfin, les légères tensions sur les prix, notées au début de l'année, semblent s'être récemment relâchées. Dans ces conditions, il n'y a donc pas lieu de prévoir un changement important du rythme d'activité au cours des prochains mois.

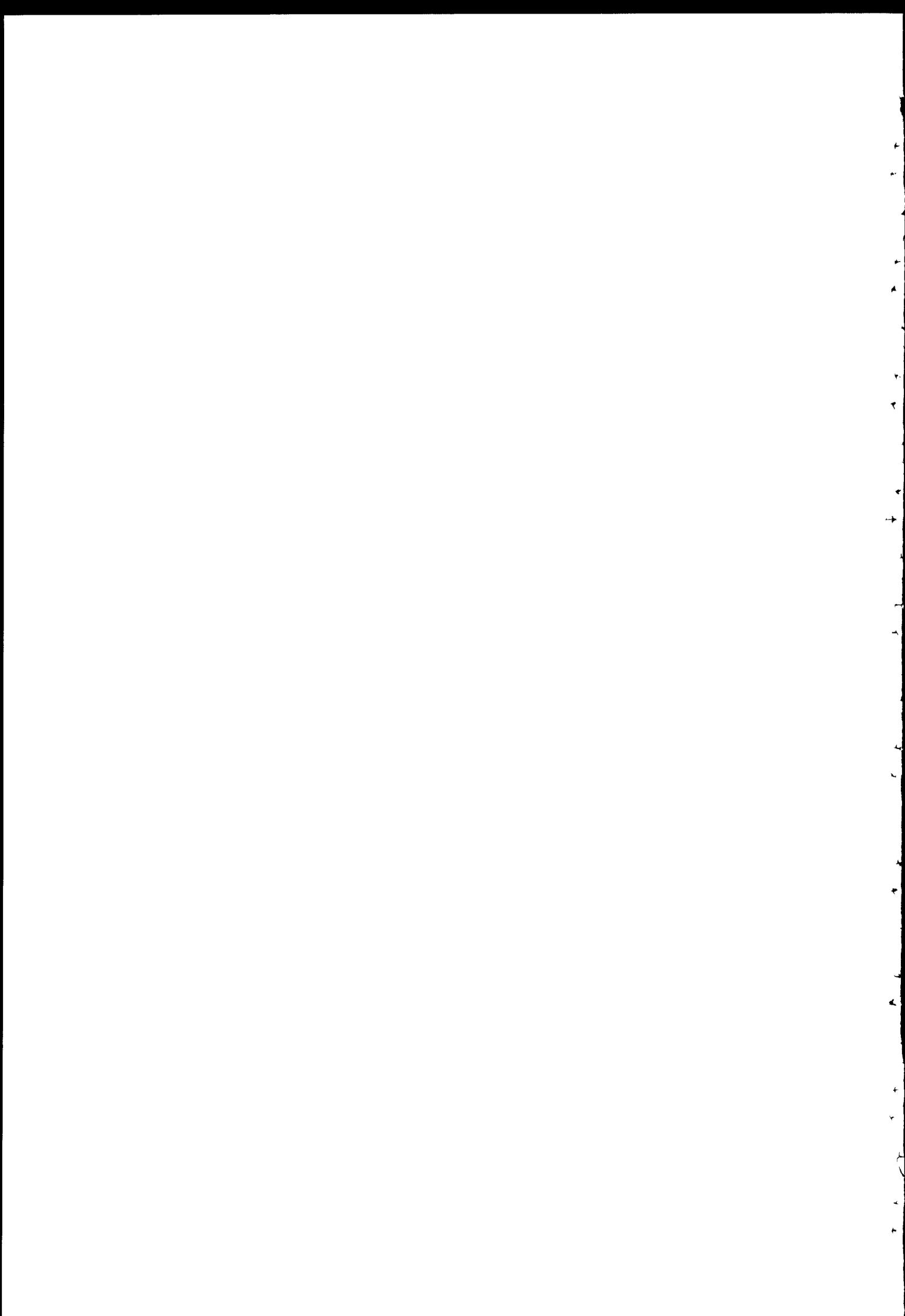
En ITALIE, où le rythme de développement de la production reste très soutenu, les dernières enquêtes ont continué de mettre en relief le caractère dynamique de la conjoncture. Le niveau des ordres en carnet était toujours considéré comme satisfaisant, environ 80% des entrepreneurs le jugeant « normal » ou « supérieur à la normale ». Les appréciations sur la demande étrangère demeuraient très bonnes et se situaient à un degré d'optimisme qui n'avait jamais été atteint au cours des trois dernières années; toutefois, à partir de l'enquête du mois de septembre un certain fléchissement s'est dessiné, là aussi très probablement en raison du ralentissement de la croissance dans des pays clients importants comme la république fédérale d'Allemagne. Les jugements sur les stocks, caractérisés par un nombre élevé de réponses « normal », n'ont guère varié. Les perspectives de production reflétaient un climat favorable à l'expansion, confirmé, d'autre part, par le fait que, pour la première fois depuis 1963, les prévisions sur l'évolution des effectifs au cours des prochains mois étaient devenues légèrement positives. Au total, les réponses aux enquêtes laissaient présager la poursuite d'une vive croissance, tandis que les tendances des prix de vente ne semblaient pas, pour le moment, s'orienter davantage à la hausse.

En BELGIQUE, la conjoncture est toujours caractérisée par une évolution modérée qui s'accompagne d'une faible croissance de la production. Depuis le mois de mai, les entrepreneurs, dans leurs réponses, ont eu tendance à faire état d'un pessimisme croissant. Tout d'abord, les opinions sur le carnet de commandes total se sont lentement dégradées et, dans les deux dernières enquêtes, environ 40% des chefs d'entreprise considéraient le niveau des ordres comme inférieur à la normale. Une évolution analogue a caractérisé les appréciations sur la demande étrangère. Le pessimisme était encore plus aigu pour les perspectives de production qui, positives au début de l'année, se sont depuis franchement dégradées pour devenir très médiocres: à la fin du mois d'octobre, 31% des firmes interrogées s'attendaient à une baisse de leur activité et seulement 11% à une augmentation. Dans ces conditions, si un redressement du rythme actuel de croissance paraît exclu, certains éléments plus favorables, comme la stabilité des réponses sur le niveau des stocks, font néanmoins espérer qu'il n'y aura pas non plus de fléchissement marqué dans le proche futur. La tendance à un relâchement des tensions sur les prix, déjà notée dans le précédent rapport, s'est poursuivie.

Au GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG, l'activité reste peu soutenue et les réponses aux dernières enquêtes n'ont pas fait apparaître d'éléments nouveaux. En effet, si on enregistre la poursuite d'une lente détérioration du climat psychologique, au total la stabilité est restée cependant la caractéristique principale avec des jugements sur les carnets de commandes relativement médiocres, une appréciation en général « normal » du niveau des stocks, et des perspectives de production très neutres (plus de 90% des chefs d'entreprise prévoient le maintien du rythme actuel de production). Les tendances des prix de vente pour les prochains mois restaient très nettement orientées à la hausse.

(en % des reponses)

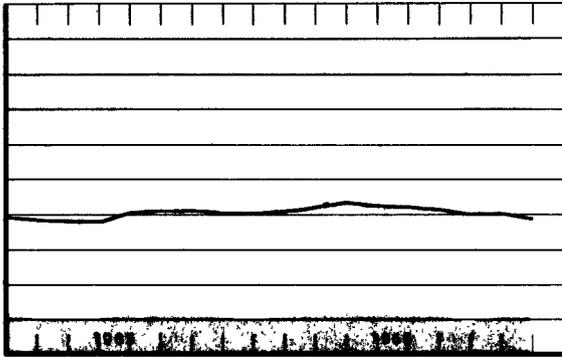
Questions Pays	1966	Appréciations									Perspectives															
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O
ALLEMAGNE (RF)	+	6	6	5	4	5	12	12	14	12	11	19	20	20	20	23	8	10	13	9	5	8	9	6	5	6
	=	65	62	60	59	56	64	63	59	62	56	76	75	76	75	73	84	81	76	75	72	84	84	86	86	84
	-	29	32	35	37	39	24	25	27	26	33	5	5	4	5	4	8	9	11	16	23	8	7	8	9	10
FRANCE	+	18	18	17	19	17	19	20	21	19	16	17	17	16	17	18	23	25	26	27	25	17	17	17	15	13
	=	58	56	55	52	52	52	53	53	49	53	74	75	77	74	73	70	69	68	66	66	77	77	77	79	78
	-	24	26	28	29	31	29	27	26	32	31	9	8	7	9	9	7	6	6	7	9	6	6	6	6	9
ITALIE	+	17	21	9	14	15	22	25	14	17	16	19	19	19	17	19	16	16	20	22	19	14	13	12	16	15
	=	61	58	69	69	65	53	48	61	60	57	70	72	75	75	74	72	70	70	71	71	78	77	81	78	76
	-	22	21	22	17	20	25	27	25	23	27	11	9	6	8	7	12	14	10	7	10	8	10	7	6	9
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	6	10	9	8	8	6	11	7	7	6	18	17	17	19	18	13	15	14	13	11	17	17	20	15	13
	=	62	59	56	54	53	59	59	61	52	56	74	73	76	72	73	66	65	62	62	58	76	75	70	72	67
	-	32	31	35	38	39	35	30	32	41	38	8	10	7	9	9	21	20	24	25	31	7	8	10	13	20
LUXEMBOURG	+	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	2	2	4	5	2	0	0	6	2	52	51	51	54	53
	=	89	88	89	87	86	91	90	90	90	89	87	97	97	95	94	96	98	98	89	92	48	47	49	44	44
	-	10	12	11	13	14	9	10	10	10	11	10	1	1	1	1	2	2	2	5	6	0	2	0	2	3
CEE	+	12	12	10	11	11	14	16	14	14	11	18	19	16	18	20	15	16	18	17	14	13	13	12	11	10
	=	62	60	60	58	56	59	58	59	58	56	75	74	77	75	74	76	74	72	71	69	80	80	81	81	80
	-	26	28	30	31	33	27	26	27	28	33	7	7	5	7	6	9	10	10	12	17	7	7	7	8	10



ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

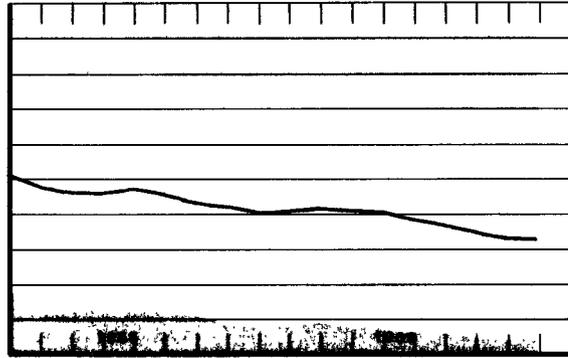
Appréciation du carnet de commandes total

CEE



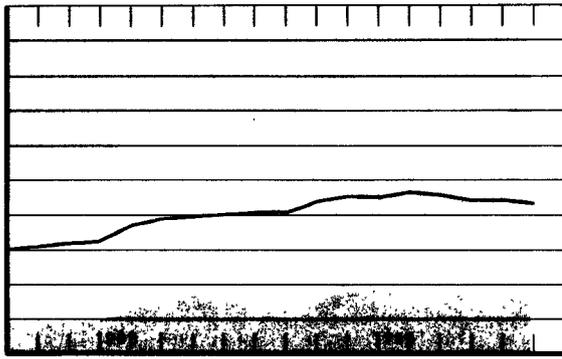
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

ALLEMAGNE (RF)



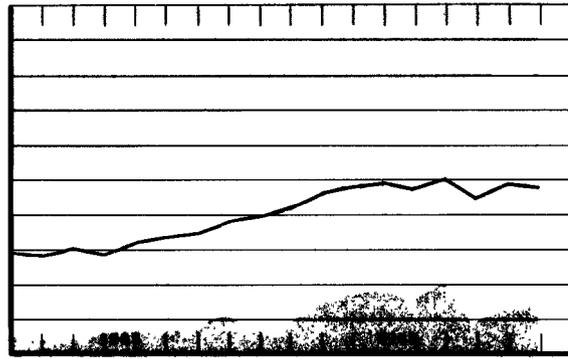
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

FRANCE



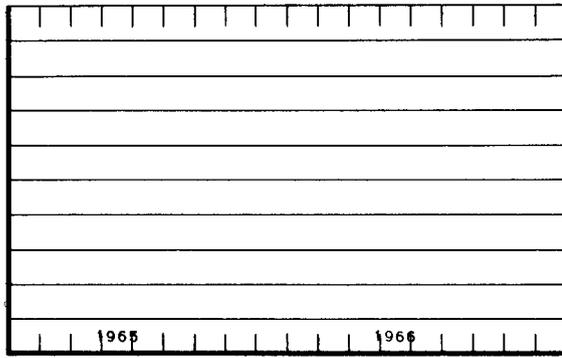
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

ITALIE



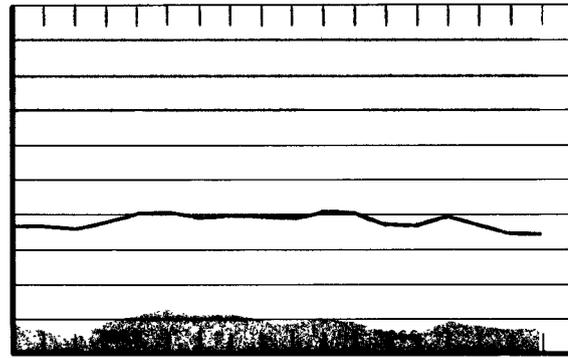
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

PAYS-BAS



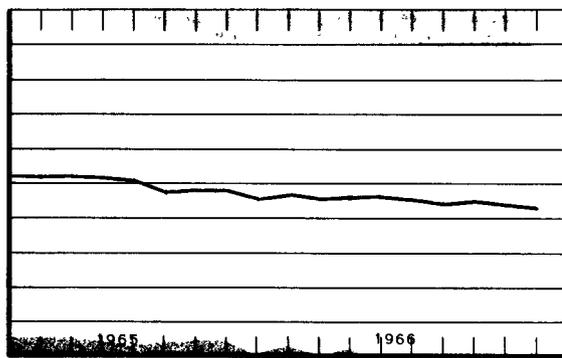
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

BELGIQUE



J J A S O N D J F M A M J J A S O N

LUXEMBOURG



J J A S O N D J F M A M J J A S O N

3

2

1

3

2

1

3

2

1

3

2

1

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
0,02 pour les réponses : « normal » ;
0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

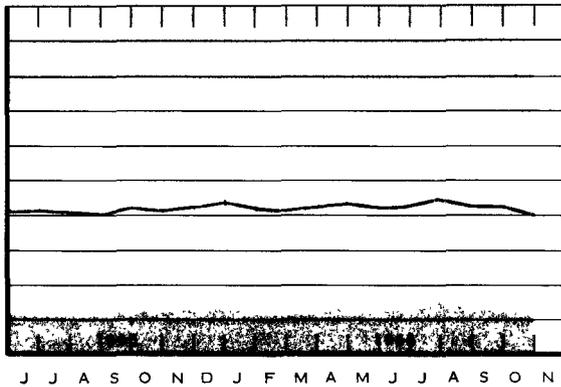
normal

supérieur à la normale

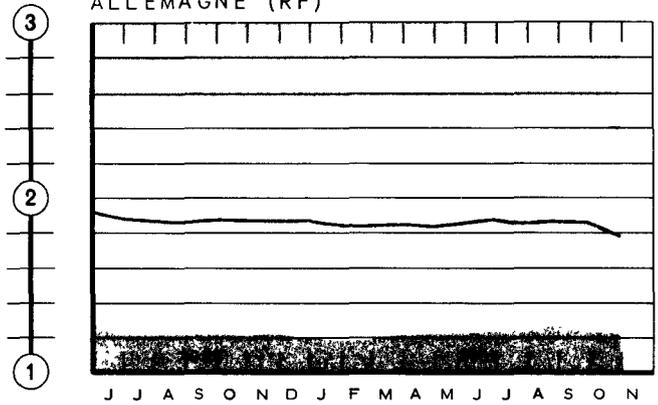
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Appréciation du carnet de commandes étrangères

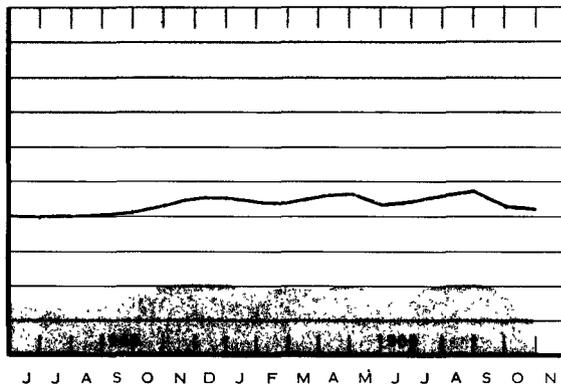
CEE



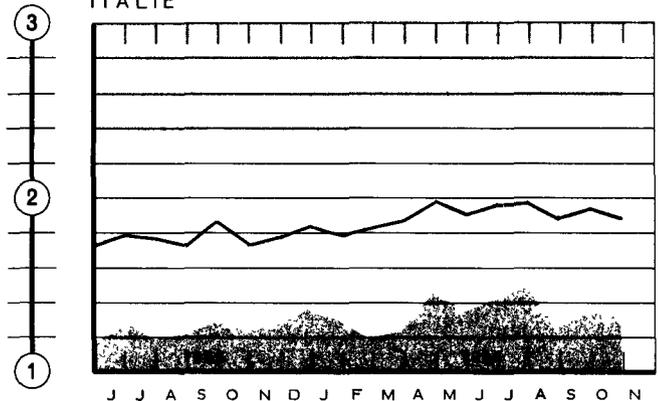
ALLEMAGNE (RF)



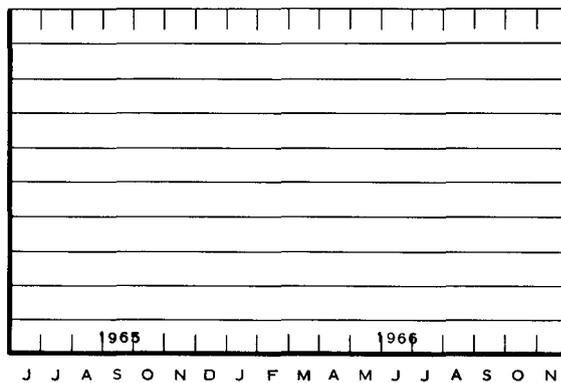
FRANCE



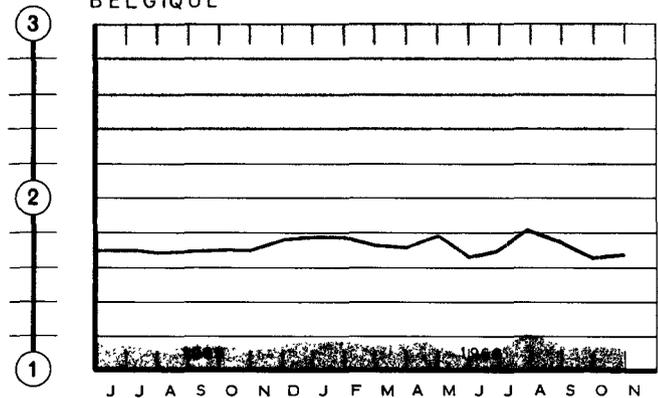
ITALIE



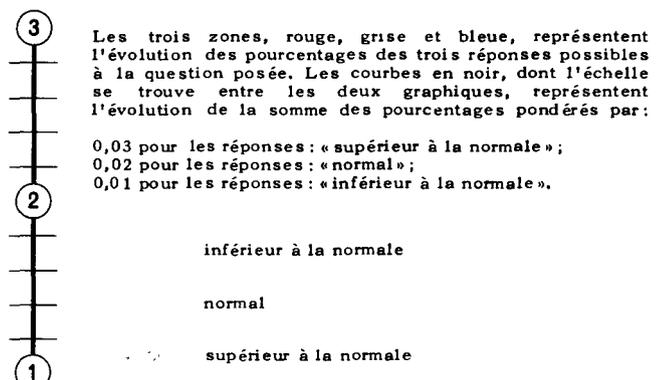
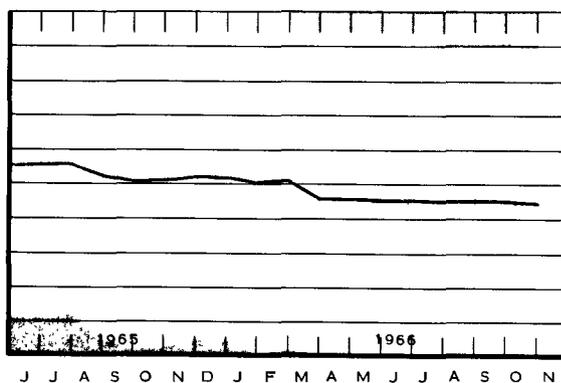
PAYS-BAS



BELGIQUE



LUXEMBOURG



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par:

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
0,02 pour les réponses : « normal » ;
0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

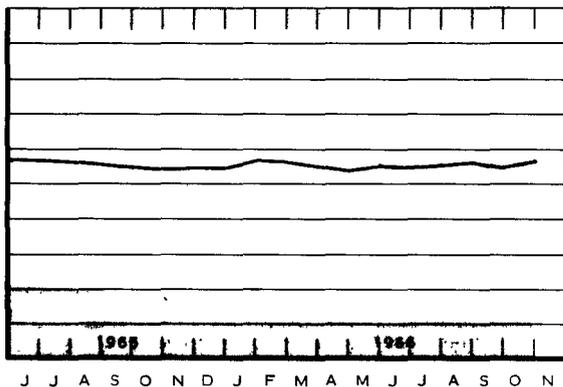
normal

supérieur à la normale

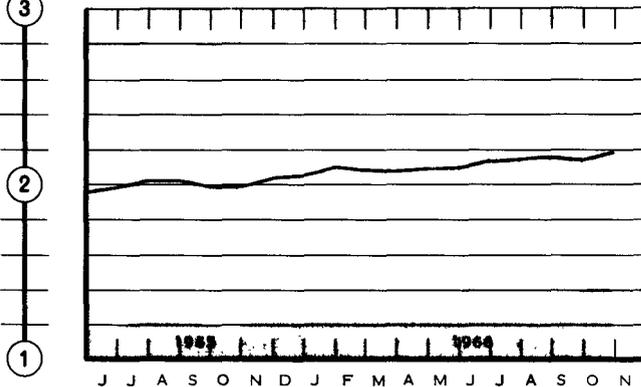
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Appréciation des stocks de produits finis

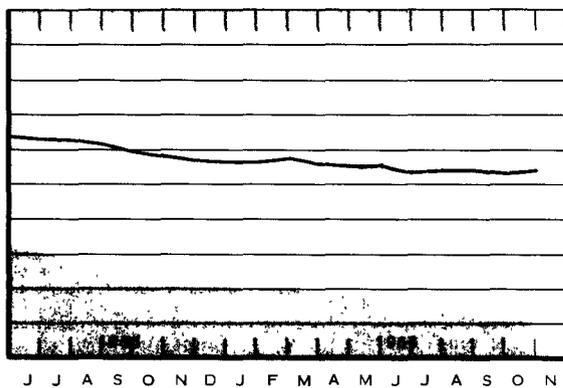
CEE



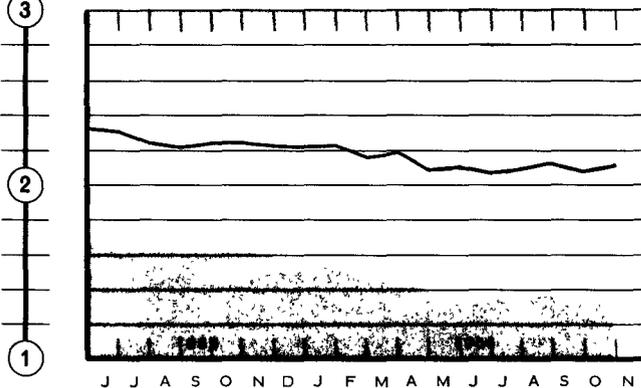
ALLEMAGNE (RF)



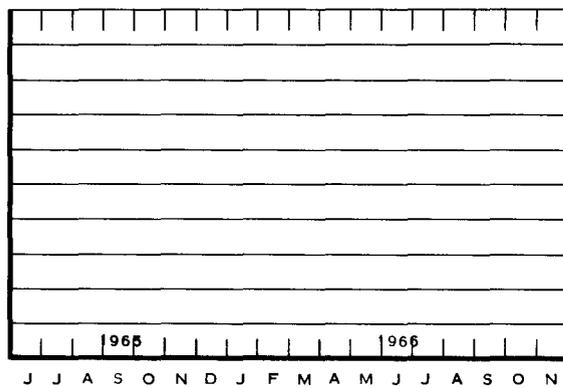
FRANCE



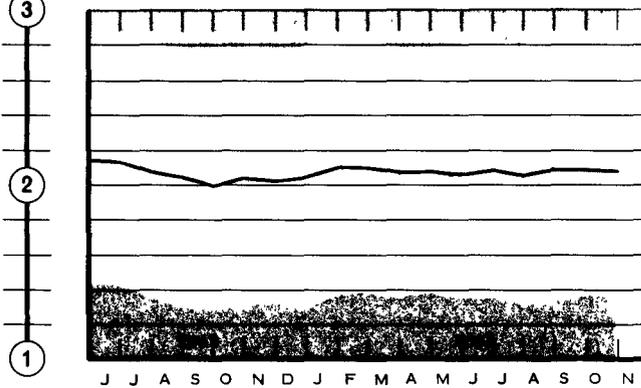
ITALIE



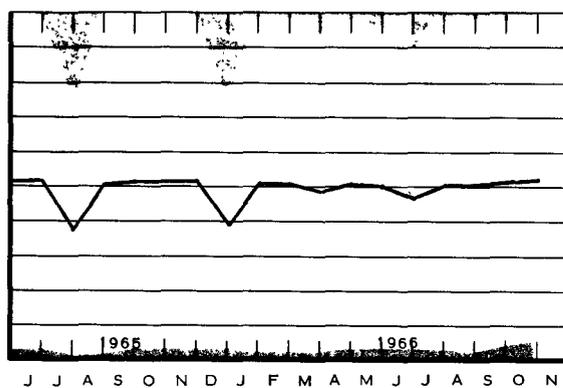
PAYS-BAS



BELGIQUE



LUXEMBOURG



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

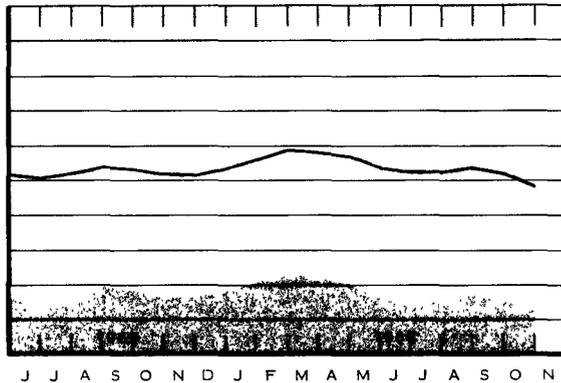
normal

supérieur à la normale

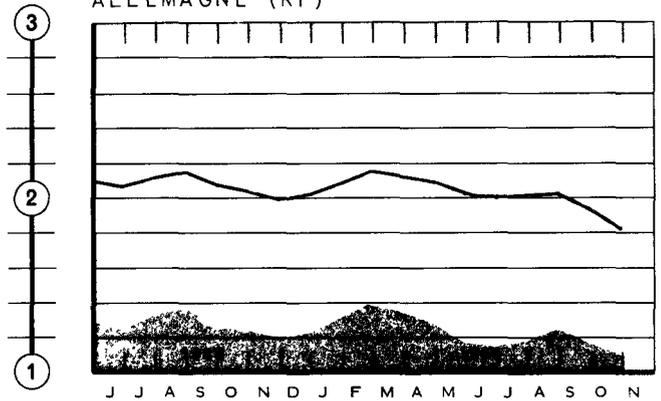
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

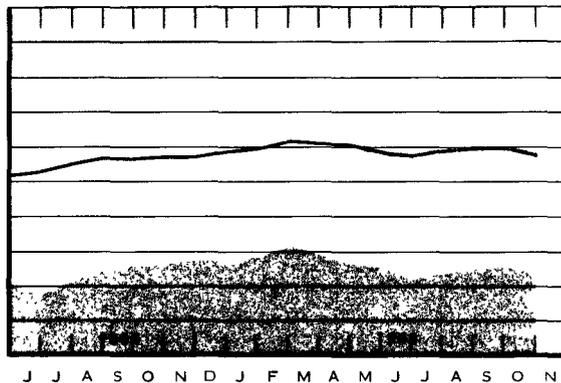
CEE



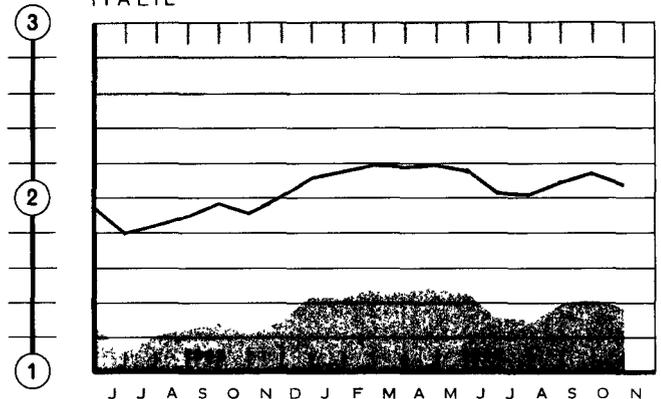
ALLEMAGNE (RF)



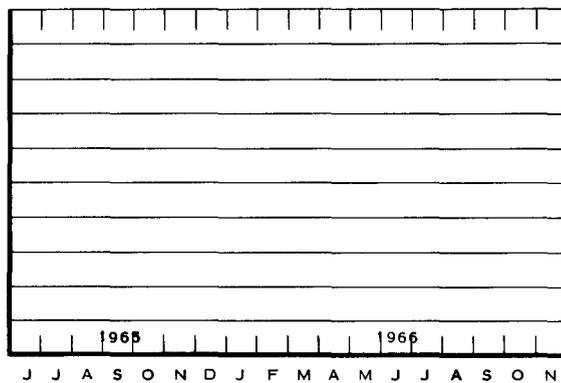
FRANCE



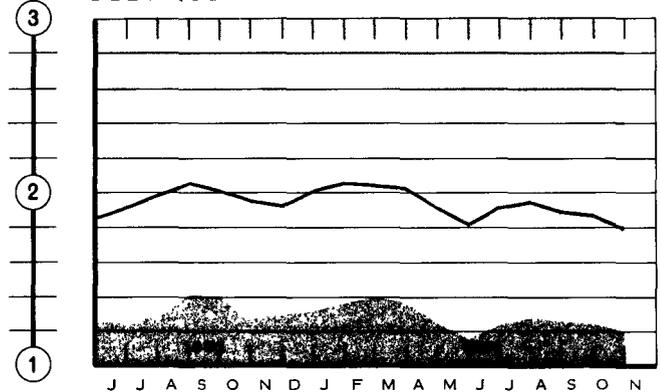
ITALIE



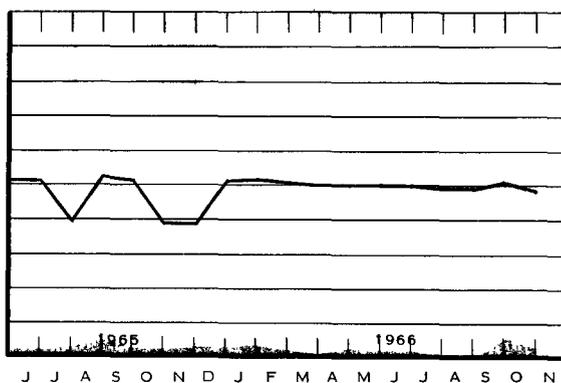
PAYS-BAS



BELGIQUE



LUXEMBOURG



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,
0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

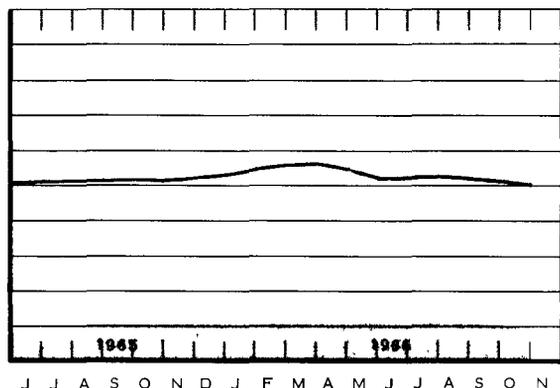
stabilité

augmentation

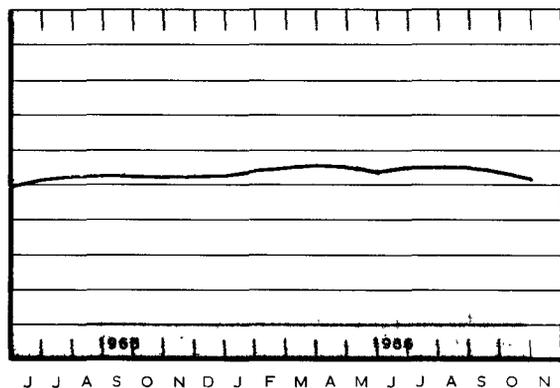
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

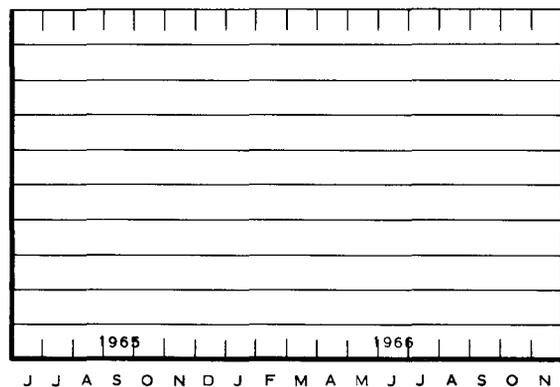
CEE



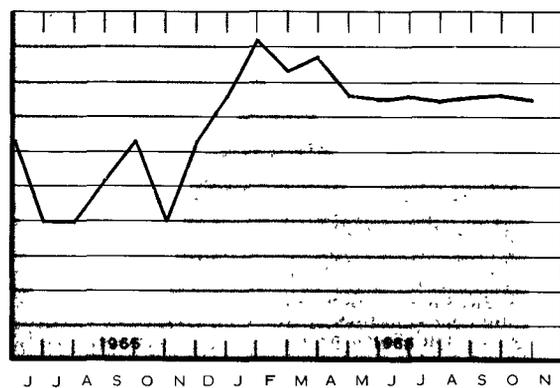
FRANCE



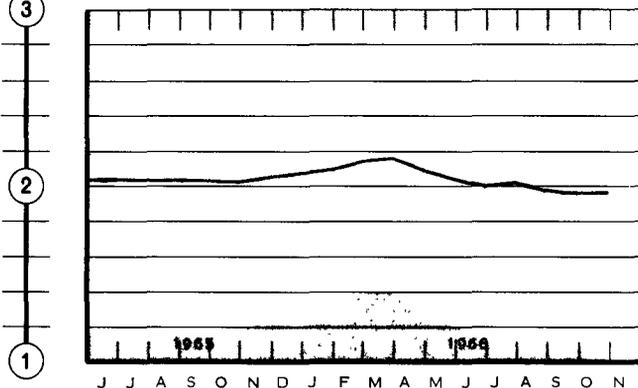
PAYS-BAS



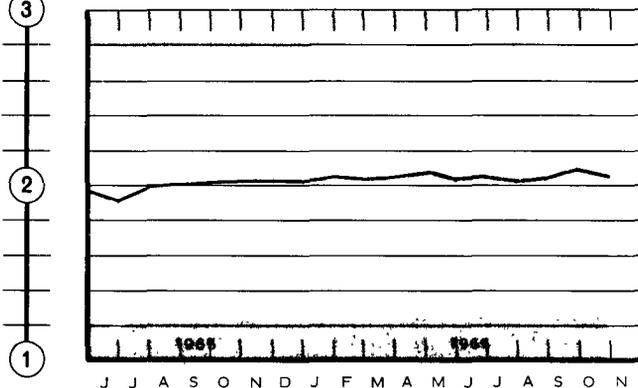
LUXEMBOURG



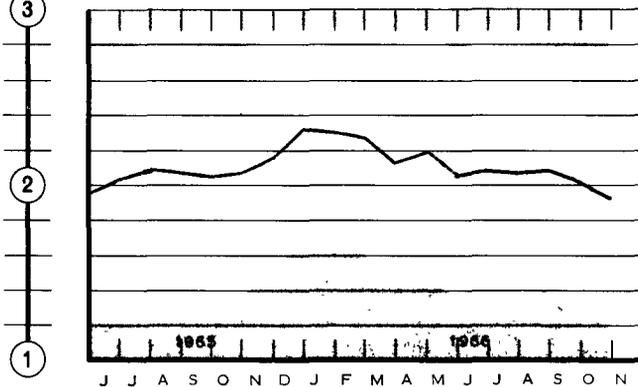
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



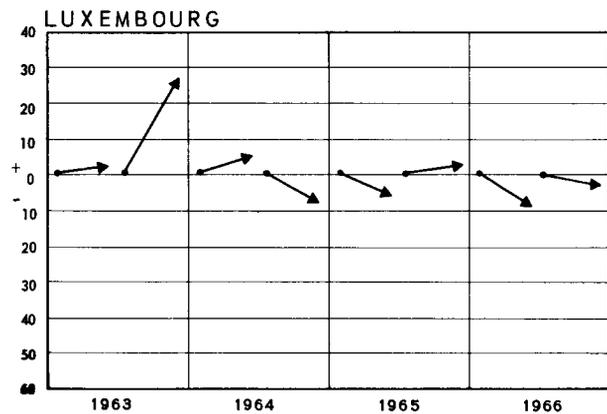
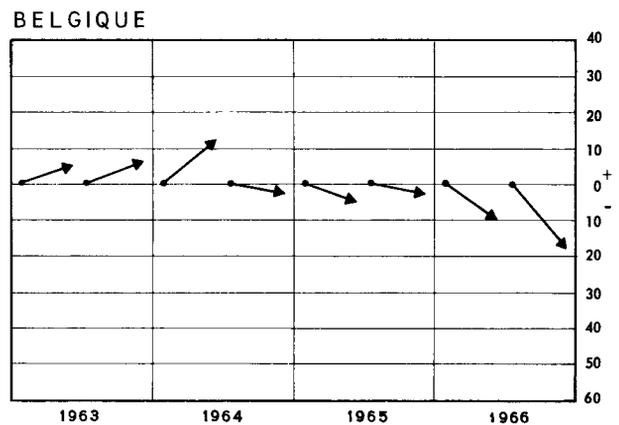
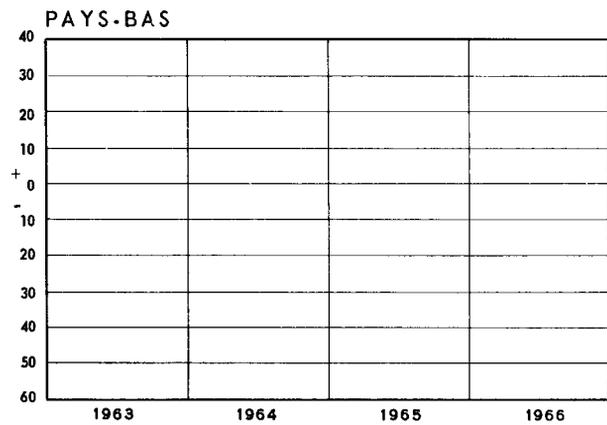
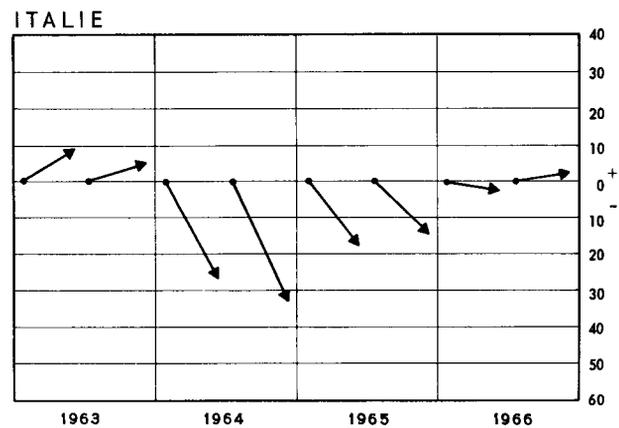
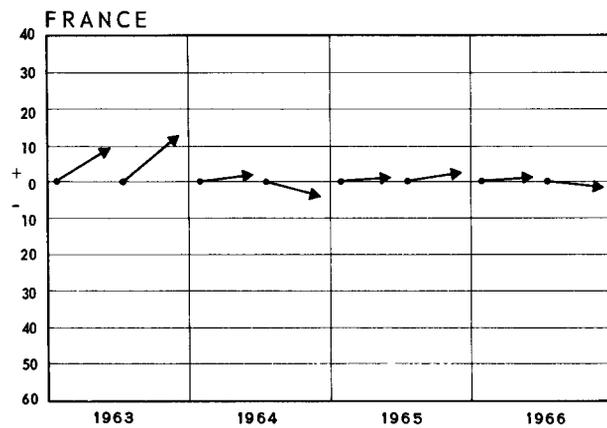
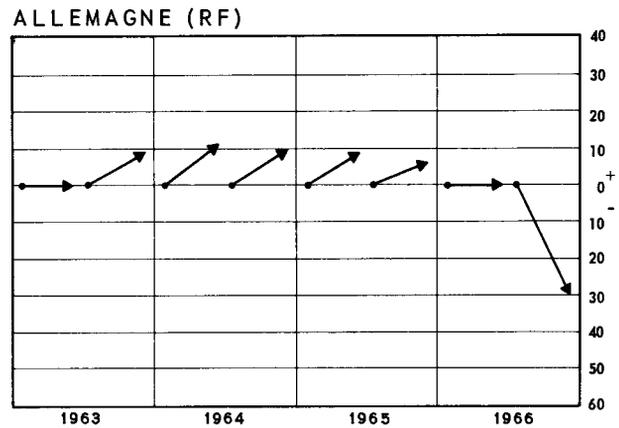
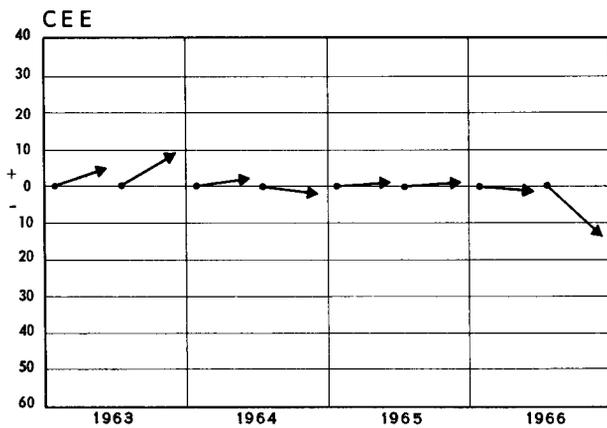
Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « augmentation »,
- 0,02 pour les réponses : « stabilité »,
- 0,01 pour les réponses : « diminution ».

- diminution
- stabilité
- augmentation

ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Les perspectives sur l'emploi ⁽¹⁾



⁽¹⁾ L'inclinaison (vers le haut ou vers le bas) des flèches exprime la différence (positive ou négative) entre le pourcentage des entreprises qui prévoient pour les prochains trois ou quatre mois une augmentation des effectifs ouvriers et le pourcentage de celles qui en prévoient une diminution. La question est posée deux fois par an : fin mai et fin octobre.

BIENS DE CONSOMMATION

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, les premiers signes d'un affaiblissement, constaté dans le précédent rapport, se sont fortement amplifiés dans les enquêtes récentes, reflétant ainsi les effets débilants sur l'activité des industries de biens de consommation, d'une part, de l'augmentation du taux d'épargne et, d'autre part, du ralentissement du rythme de progression des revenus. Le mouvement de décélération a été particulièrement net pour les industries traditionnelles. Dans l'ensemble, les opinions sur le carnet de commandes total se sont fortement détériorées : le pourcentage des entrepreneurs estimant le niveau des ordres en portefeuille insuffisant est passé de 20, fin mai, à 38, fin octobre. Par contre, sauf pour la dernière enquête, les appréciations sur la demande étrangère restaient relativement bonnes. A en juger d'après le nombre croissant de firmes qui faisaient état de stocks trop élevés, un certain phénomène de stockage involontaire a dû se produire. Les perspectives de production se sont elles aussi lentement assombries, tout en restant cependant légèrement positives, sauf en octobre où une chute brutale s'est dessinée ; dans ce dernier cas, il n'est toutefois pas exclu que des facteurs politiques aient influencé l'attitude des entrepreneurs. Le relâchement des tensions sur les prix, apparu au printemps, ne s'est plus accentué depuis.

En FRANCE, soutenue par la progression persistante des revenus, la demande de biens de consommation est restée forte. Les enquêtes n'ont fait apparaître aucun changement notable par rapport à la situation décrite dans le précédent rapport ; il semble toutefois que les industries produisant des biens de consommation durables aient davantage profité de la traditionnelle reprise de l'automne. Les appréciations formulées sur le carnet de commandes total n'ont guère variées et se situaient toujours à un niveau assez satisfaisant ; un certain fléchissement par contre est apparu en ce qui concerne les jugements portés sur les ordres en provenance de l'étranger. Aucun mouvement n'était décelable pour les stocks de produits finis qui étaient dans l'ensemble considérés comme normaux. Les perspectives de production étaient toujours très positives, bien que peut-être un peu moins favorables. Les entrepreneurs semblaient davantage enclins à recruter de la main-d'œuvre supplémentaire. Ainsi, au total, les résultats des enquêtes permettent d'envisager pour ce secteur la continuation d'une large activité. Les prévisions sur les prix, qui avaient fait état d'une plus grande fermeté jusqu'à la fin de l'été, laissaient entrevoir au début de l'automne un certain assouplissement.

En ITALIE, grâce au développement des revenus et peut-être aussi à un certain fléchissement du taux d'épargne, la conjoncture dans le secteur des biens de consommation est restée animée. Au cours des derniers mois, si l'on met à part un certain affaiblissement passager, les réponses des chefs d'entreprise ont été caractérisées par une assez forte stabilité et un grand optimisme. Les opinions sur le carnet de commandes total étaient favorables. Ainsi, à la fin du mois d'octobre, seulement 9% des entrepreneurs considéraient le niveau des ordres comme insuffisant. A en juger par les réponses à l'enquête, la demande étrangère restait, elle aussi, assez ferme. Aucun mouvement particulier ne pouvait être décelé en ce qui concerne les stocks et les perspectives de production, il est vrai un peu moins dynamiques qu'au début de l'année, restaient franchement positives. Une tendance nouvelle à recruter de la main-d'œuvre supplémentaire est apparue au cours des dernières enquêtes et ceci après deux années consécutives d'une propension à comprimer les effectifs. Au total, le climat dans ce secteur apparaissait donc comme nettement orienté à l'expansion et tout laisse présager la poursuite d'un développement vigoureux au cours des prochains mois.

En BELGIQUE, d'après les enquêtes, les effets du ralentissement de l'expansion économique affecteraient de plus en plus l'activité des industries de biens de consommation. Les réponses des entrepreneurs étaient imprégnées d'un pessimisme

croissant : dans un nombre élevé d'entreprises (35 %) le carnet de commandes total était jugé comme insuffisamment garni alors que, dans seulement 10 % d'entre elles, il était considéré comme bien garni ; de son côté la demande étrangère était toujours évaluée comme faible, une certaine tendance à la dégradation s'étant même dessinée depuis le printemps. Enfin les prévisions de production, positives jusqu'en avril, sont devenues à leur tour franchement négatives. Au total, d'après les enquêtes, les perspectives d'évolution dans ce secteur apparaissent comme peu favorables ; toutefois, si on note que les réponses sur l'état des stocks n'ont pas subi en moyenne de détérioration manifeste et que les tendances des prix de vente restaient nettement à la hausse, il est permis de se demander si l'appréciation de l'atmosphère économique générale n'a pas influencé un peu trop négativement le jugement des entrepreneurs.

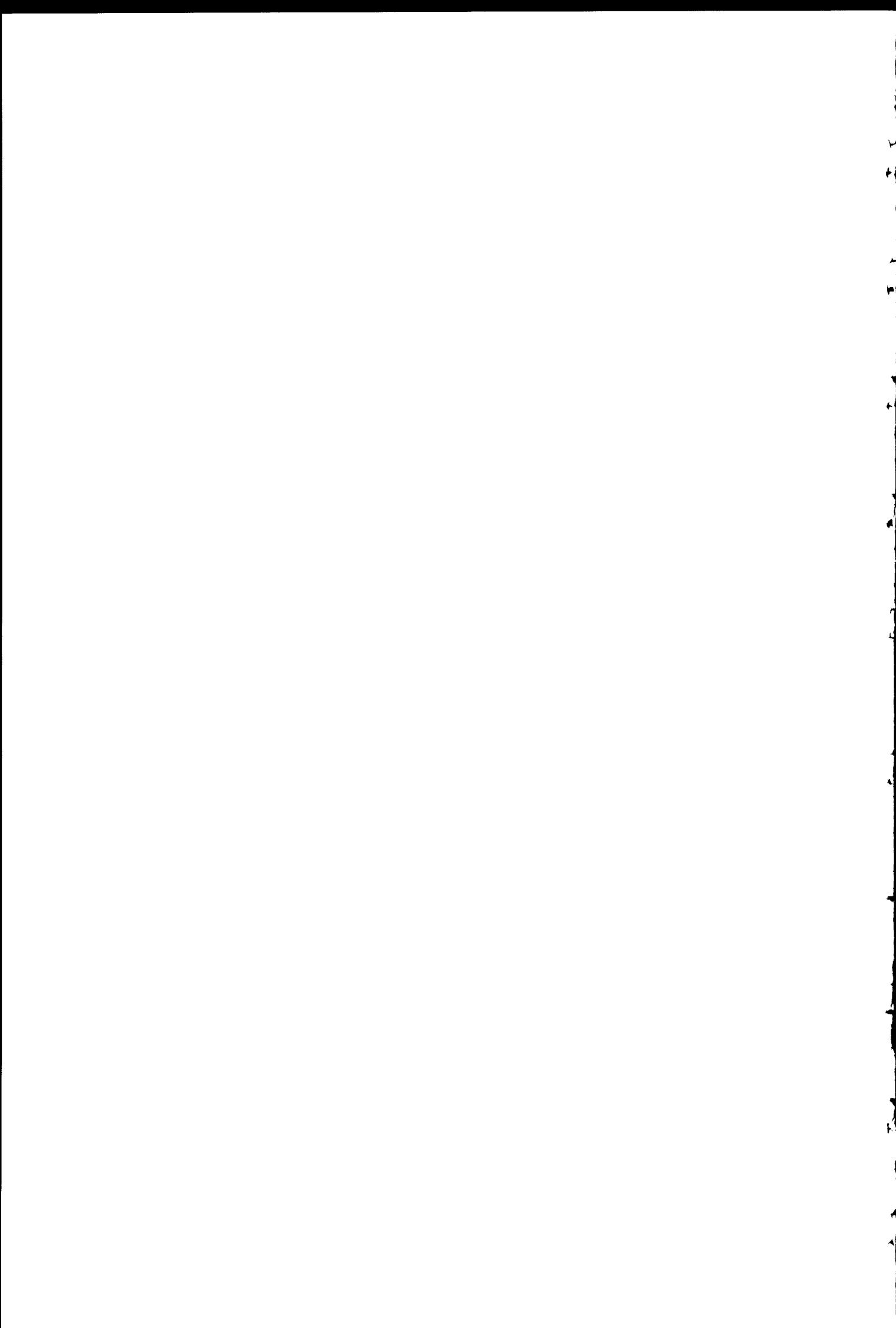
Pour L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE ce secteur paraît toujours bénéficier d'une activité relativement prospère bien qu'une certaine hésitation se soit fait jour dans les réponses des entrepreneurs aux dernières enquêtes. Il y a lieu de noter un léger accroissement du pourcentage des entrepreneurs qui jugent leur carnet de commandes comme trop peu garni ; de même les perspectives de production, tout en restant positives, sont devenues moins optimistes qu'au début de l'année. Les prévisions sur l'évolution des prix de vente se sont légèrement assouplies.

Dans l'ensemble, la situation dans les industries productrices de biens de consommation non durables pouvait être considérée comme bonne ; la demande est restée assez ferme comme le montraient les appréciations des entrepreneurs ; néanmoins dans les deux dernières enquêtes, les premiers signes d'une dégradation se sont manifestés. Dans l'industrie de l'habillement et de la bonneterie, après la nette reprise observée depuis la fin de l'année dernière, un certain flottement est récemment apparu à la suite du fléchissement conjoncturel enregistré dans certains pays membres ; les perspectives de production restaient toutefois très positives. Une dégradation plus sensible a caractérisé au contraire l'industrie des cuirs et chaussures.

Dans l'industrie des biens de consommation durables, si le net regain de dynamisme, qui avait surgi au printemps, ne s'est pas prolongé, l'orientation apparaît cependant assez bonne et voisine de celle que l'on pouvait discerner au début de l'année. Dans l'industrie de l'automobile, le climat d'ensemble reste assez favorable, l'activité étant particulièrement dynamique à cette époque de l'année dans les pays qui jouissent d'une conjoncture ascendante. Pour les articles métalliques de consommation, qui recouvrent des articles traditionnels, une amélioration des opinions sur les carnets de commandes s'est dessinée. Pour les appareils électroménagers, l'évolution restait toujours relativement hésitante sans qu'une nouvelle détérioration se soit manifestée ; au contraire même, les perspectives de production sont devenues nettement plus positives récemment.

(en % des réponses)

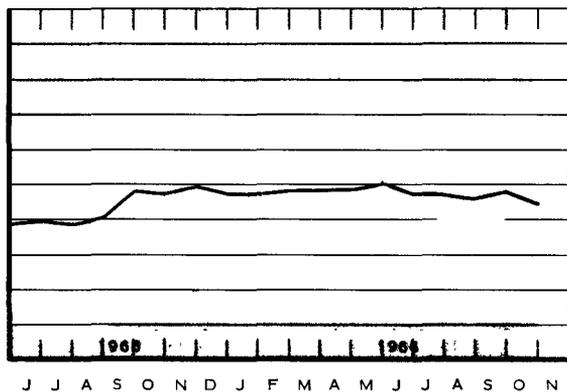
Questions Pays	1966	Appréciations									Perspectives															
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O
ALLEMAGNE (RF)	+	11	11	10	7	6	14	16	17	14	13	29	28	21	19	28	13	16	20	14	5	9	8	7	5	5
	=	60	57	64	71	56	61	59	57	70	52	62	62	72	72	65	81	77	74	77	73	86	88	89	92	92
	-	29	32	26	22	38	25	25	26	16	35	9	10	7	9	7	6	7	6	9	22	5	4	4	3	3
FRANCE	+	21	22	22	24	25	23	24	23	24	10	15	14	14	15	15	23	27	30	28	27	15	18	20	14	12
	=	62	61	60	57	54	63	62	63	56	76	72	76	78	72	71	70	67	64	66	65	80	77	75	80	81
	-	17	17	18	19	21	14	14	14	20	14	13	10	8	13	14	7	6	6	6	8	5	5	5	6	7
ITALIE	+	27	31	13	20	22	28	30	8	15	12	20	25	19	16	18	13	23	28	31	27	22	14	18	17	15
	=	59	54	72	72	69	58	47	75	72	71	58	61	74	74	74	76	53	53	65	64	69	78	73	77	76
	-	14	15	15	8	9	14	23	17	13	17	22	14	7	10	8	11	24	19	4	9	9	8	9	6	9
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	5	8	7	9	11	8	8	5	10	10	18	17	16	10	14	21	18	13	21	13	21	25	27	25	25
	=	65	61	60	59	54	54	54	58	61	53	72	72	80	83	80	59	57	57	56	52	77	72	68	73	69
	-	30	31	33	32	35	38	38	37	29	37	10	11	4	7	6	20	25	30	23	35	2	3	5	2	6
LUXEMBOURG	+																									
	=																									
	-																									
CEE	+	17	18	14	15	16	18	19	15	16	12	22	22	18	17	21	17	21	24	22	17	14	13	14	11	10
	=	61	58	64	66	57	60	57	62	66	60	65	67	75	72	69	75	68	66	70	67	80	82	81	84	84
	-	22	24	22	19	27	22	24	23	18	28	13	11	7	11	10	8	11	10	8	16	6	5	5	5	6



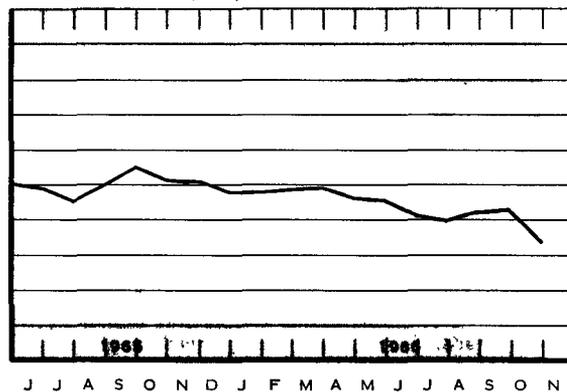
BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation du carnet de commandes total

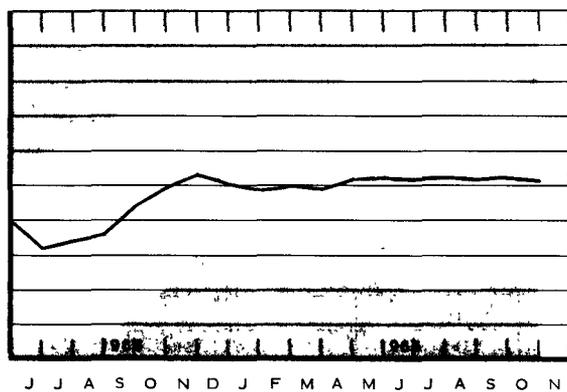
CEE



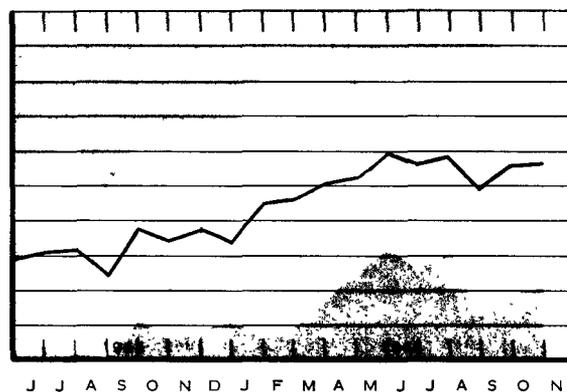
ALLEMAGNE (RF)



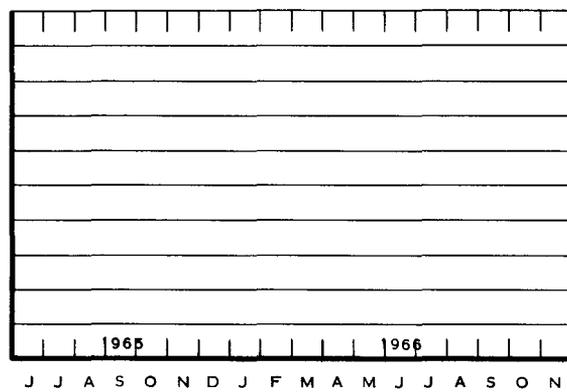
FRANCE



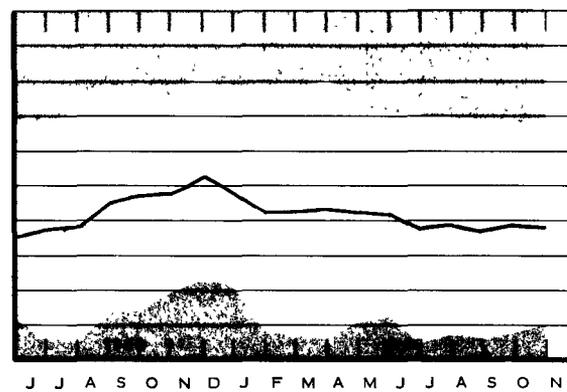
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal »,
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

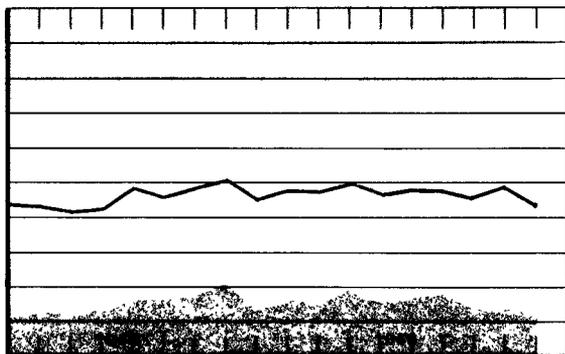
normal

supérieur à la normale

BIENS DE CONSOMMATION

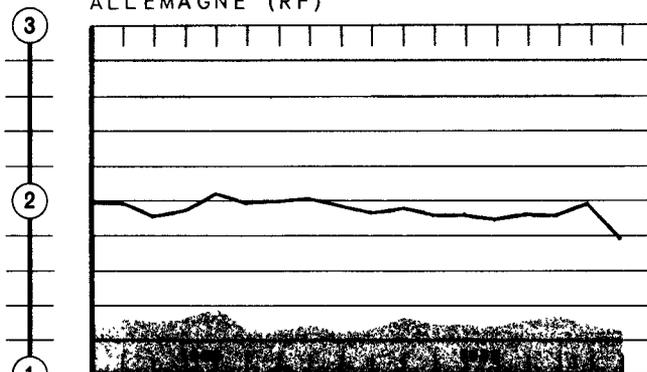
Appréciation du carnet de commandes étrangères

CEE



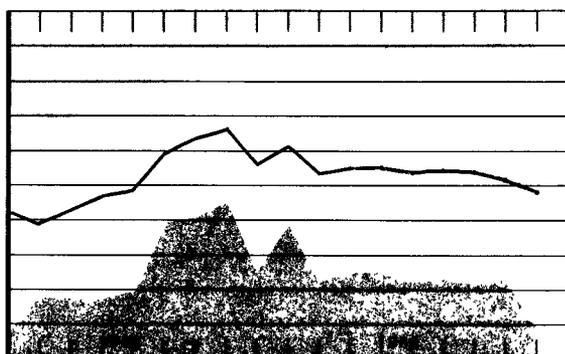
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

ALLEMAGNE (RF)



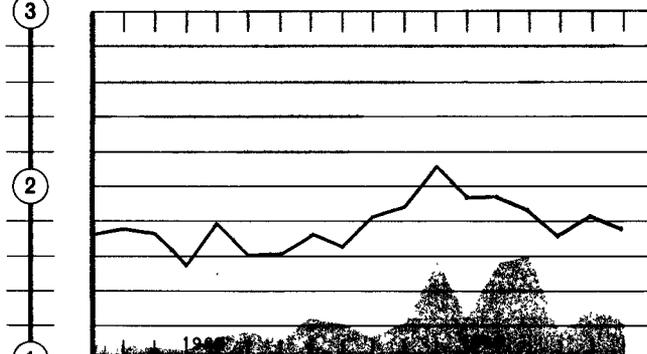
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

FRANCE



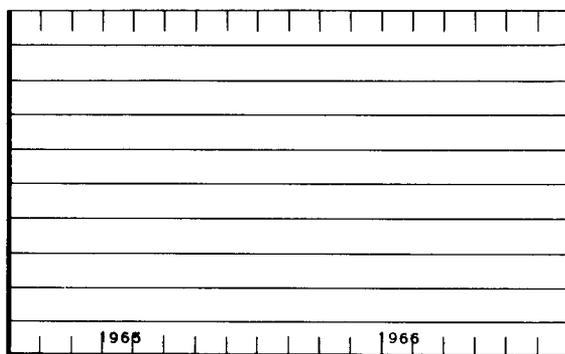
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

ITALIE



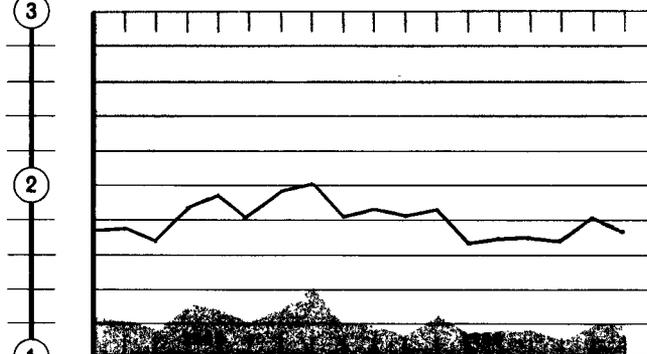
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

PAYS-BAS



J J A S O N D J F M A M J J A S O N

BELGIQUE



J J A S O N D J F M A M J J A S O N

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
0,02 pour les réponses : « normal » ;
0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

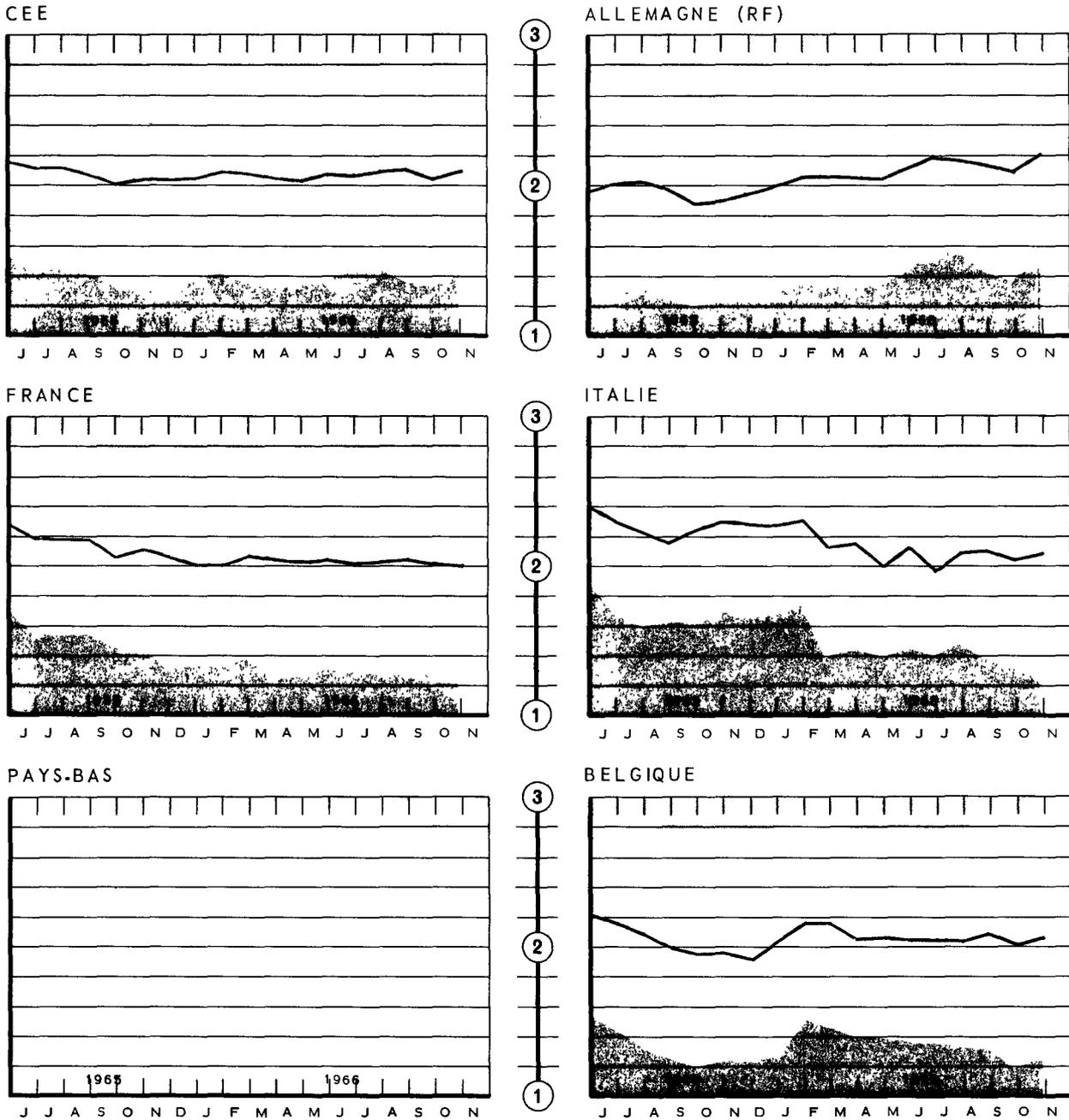
inférieur à la normale

normal

supérieur à la normale

BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation des stocks de produits finis



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

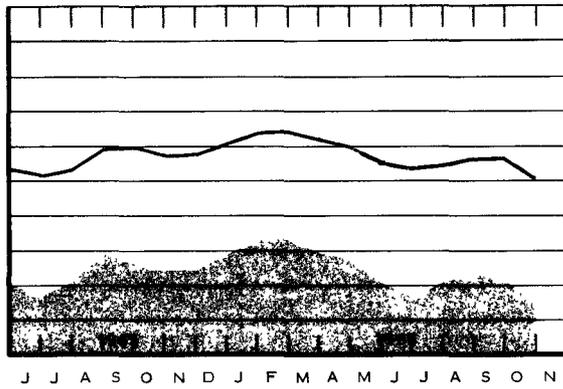
normal

supérieur à la normale

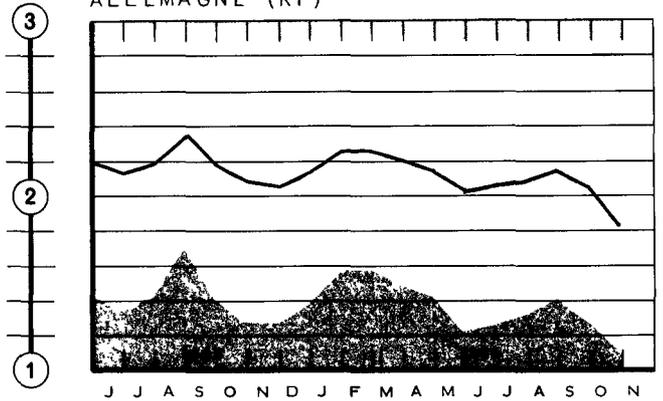
BIENS DE CONSOMMATION

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

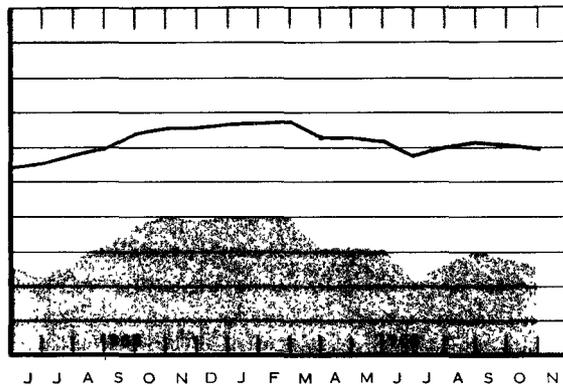
CEE



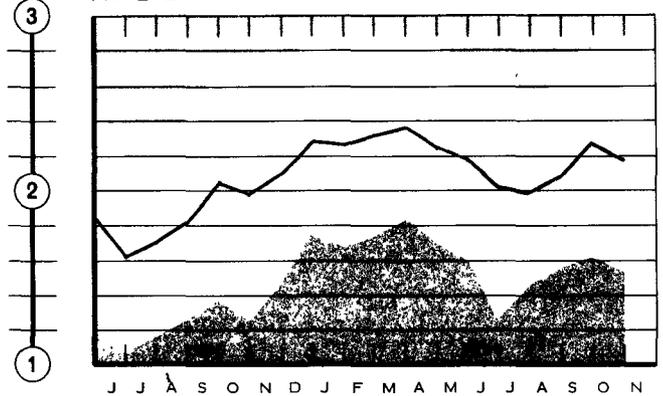
ALLEMAGNE (RF)



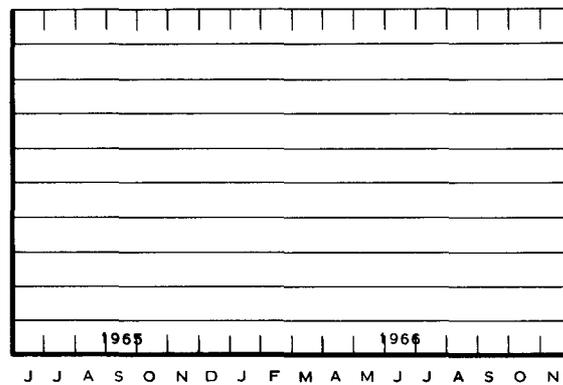
FRANCE



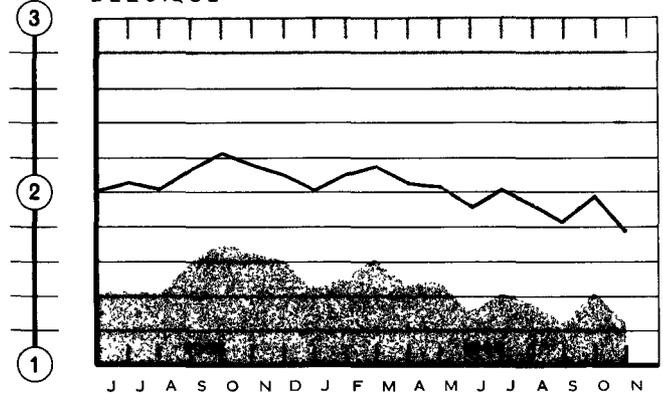
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par:

0,03 pour les réponses : « augmentation »,
0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

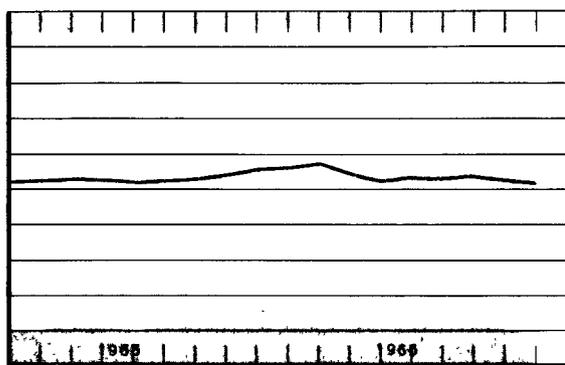
stabilité

augmentation

BIENS DE CONSOMMATION

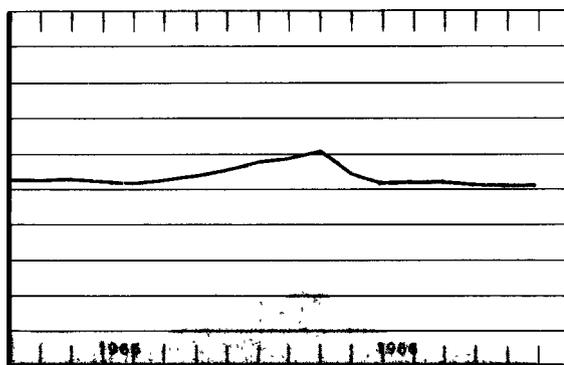
Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

CEE



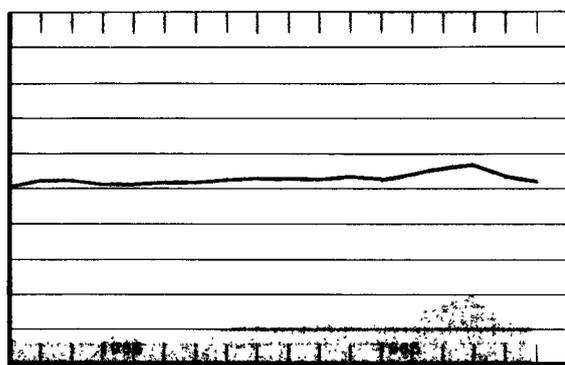
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

ALLEMAGNE (RF)



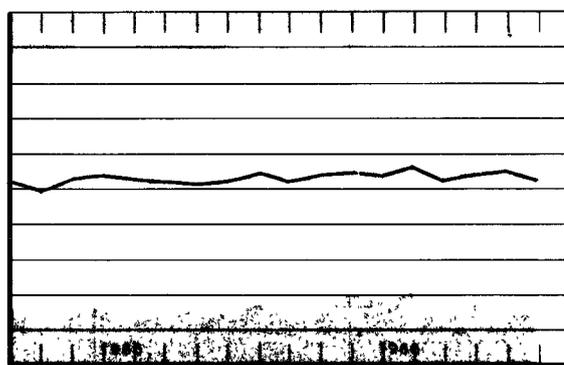
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

FRANCE



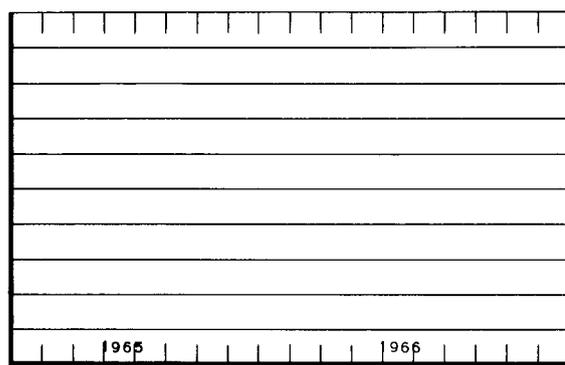
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

ITALIE



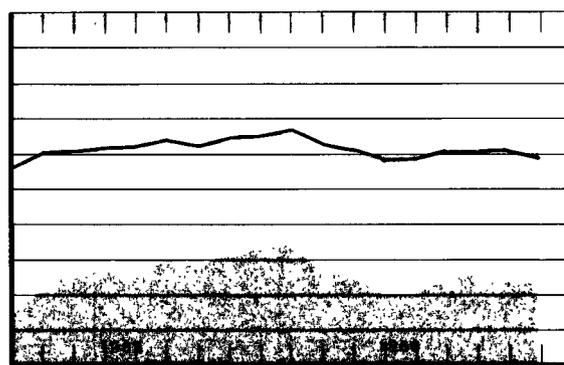
J J A S O N D J F M A M J J A S O N

PAYS-BAS



J J A S O N D J F M A M J J A S O N

BELGIQUE



J J A S O N D J F M A M J J A S O N

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,

0,02 pour les réponses : « stabilité »,

0,01 pour les réponses : « diminution ».

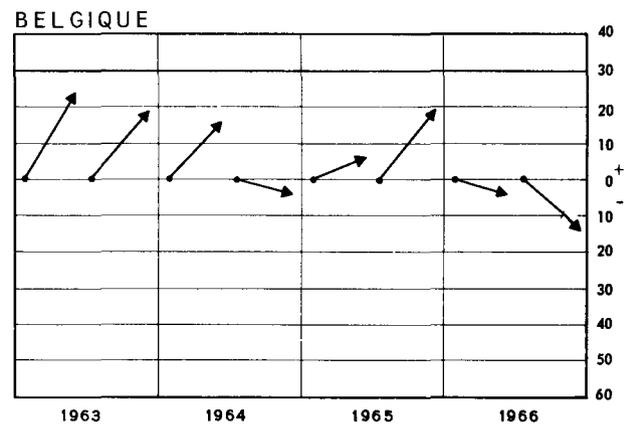
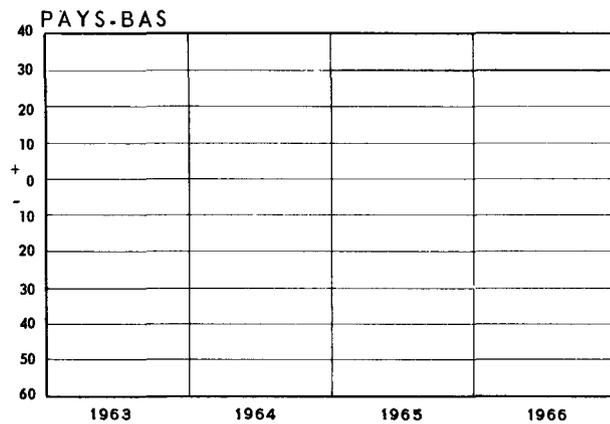
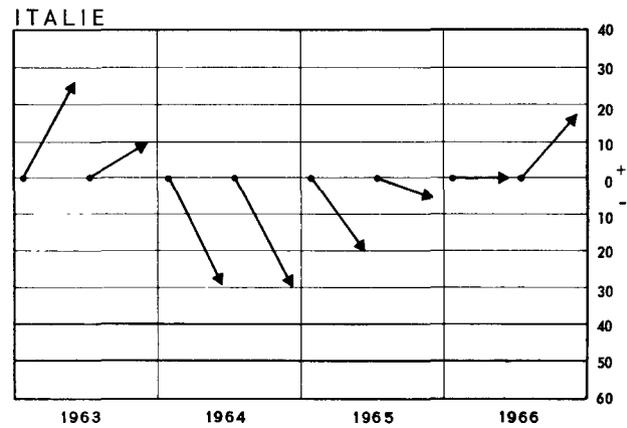
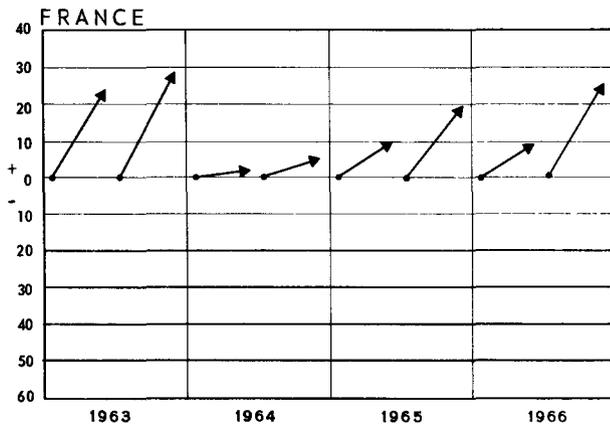
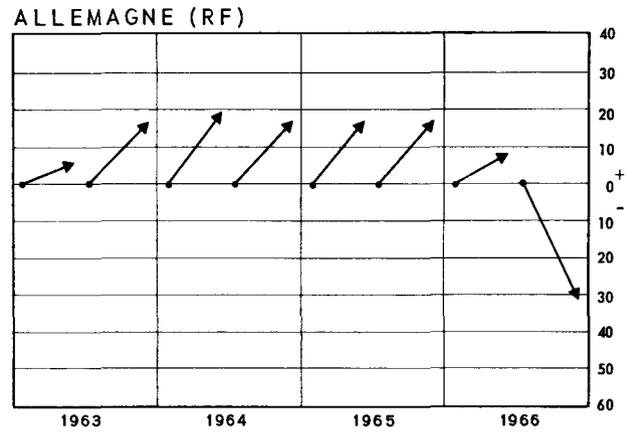
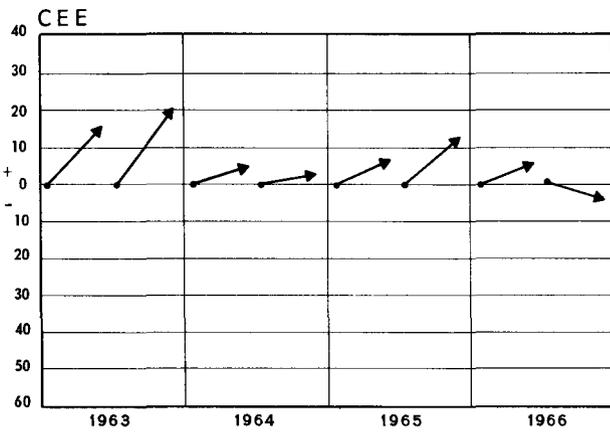
diminution

stabilité

augmentation

BIENS DE CONSOMMATION

Les perspectives sur l'emploi (*)



(*) L'inclinaison (vers le haut ou vers le bas) des flèches exprime la différence (positive ou négative) entre le pourcentage des entreprises qui prévoient pour les prochains trois ou quatre mois une augmentation des effectifs ouvriers et le pourcentage de celles qui en prévoient une diminution. La question est posée deux fois par an : fin mai et fin octobre.

BIENS D'INVESTISSEMENT

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, d'après les enquêtes, l'activité dans les industries productrices de biens d'équipement a continué de fléchir, mettant ainsi en évidence une propension à investir réduite. La demande était considérée comme sans cesse en recul : le pourcentage des entreprises pour lesquelles le carnet de commandes était considéré comme insuffisamment garni est passé de 31, fin mai, à 47, fin octobre, tandis que, pour ce même mois, seulement 3 % des entrepreneurs jugeaient le niveau des ordres supérieur à la normale. La demande étrangère semblait mieux résister, sans toutefois être suffisante pour exercer déjà des effets de compensation notables. Les stocks ont eu une nette tendance à s'alourdir. Les perspectives de production, toujours positives au cours des trois dernières années, sont devenues négatives en avril et, au mois d'octobre, elles étaient franchement pessimistes. La tendance à comprimer les effectifs s'est nettement renforcée depuis le printemps. Parallèlement, les tensions sur les prix se sont relâchées. Dans les industries liées au secteur de la construction, la conjoncture apparaît également très affaiblie. Le niveau des ordres en carnet a atteint un niveau assez bas.

En FRANCE, l'amélioration, qui avait commencé de se dessiner à la fin de l'été 1965, paraît maintenant arriver à un palier et les réponses des entrepreneurs ont eu tendance à se stabiliser. Dans l'ensemble, les jugements des entrepreneurs étaient un peu plus favorables en ce qui concerne la demande intérieure que la demande étrangère. Le mouvement de normalisation des stocks semblait se poursuivre et, dans les dernières enquêtes, environ 20 % des entrepreneurs seulement considéraient leurs stocks comme trop élevés. Les perspectives de production étaient nettement optimistes, le nombre des chefs d'entreprise qui prévoient une augmentation l'emportant largement sur le nombre de ceux qui prévoient une diminution. Ainsi, au total, si dans ce secteur la poursuite de l'expansion paraît assurée, son rythme pourrait être influencé dans une certaine mesure par l'évolution du commerce extérieur. La situation apparaissait au contraire très calme dans les industries liées à la construction qui se ressentent fortement de la stagnation de la construction de logements et pour lesquelles cette époque de l'année apporte généralement une pause saisonnière.

En ITALIE, l'activité dans le secteur des biens d'équipements est nettement orientée à l'expansion, comme le confirmaient les résultats favorables des enquêtes. Les appréciations sur le carnet de commandes total, après le très net redressement du printemps, se sont stabilisées sur un niveau moyen beaucoup plus favorable qu'un an auparavant : la différence entre le pourcentage des réponses « insuffisamment garni » et « bien garni » est passé de 50 % à 15 %. D'après les chefs d'entreprise, la demande étrangère, après s'être sensiblement améliorée, s'essoufflerait un peu, en raison du ralentissement de l'expansion économique observé dans certains pays membres. L'état des stocks paraissait désormais normalisé, tandis que les perspectives de production, après un fléchissement probablement saisonnier, ont retrouvé un caractère très optimiste, 95 % des entrepreneurs environ escomptant une accélération ou un maintien du rythme actuel d'activité. Certaines tensions sur les prix se sont dégagées des réponses aux dernières enquêtes. Dans les industries liées à la construction, après la lente amélioration observée depuis le début de l'année, une nouvelle dégradation s'est fait jour à l'automne, sans doute sous des influences d'ordre saisonnier.

En BELGIQUE, la situation d'ensemble apparaît toujours comme assez médiocre. Le léger mieux que l'on pouvait observer au milieu de l'année semble avoir été déterminé, en grande partie, par une amélioration passagère de la demande étrangère. Depuis lors, les opinions sur le carnet de commandes total se sont de nouveau

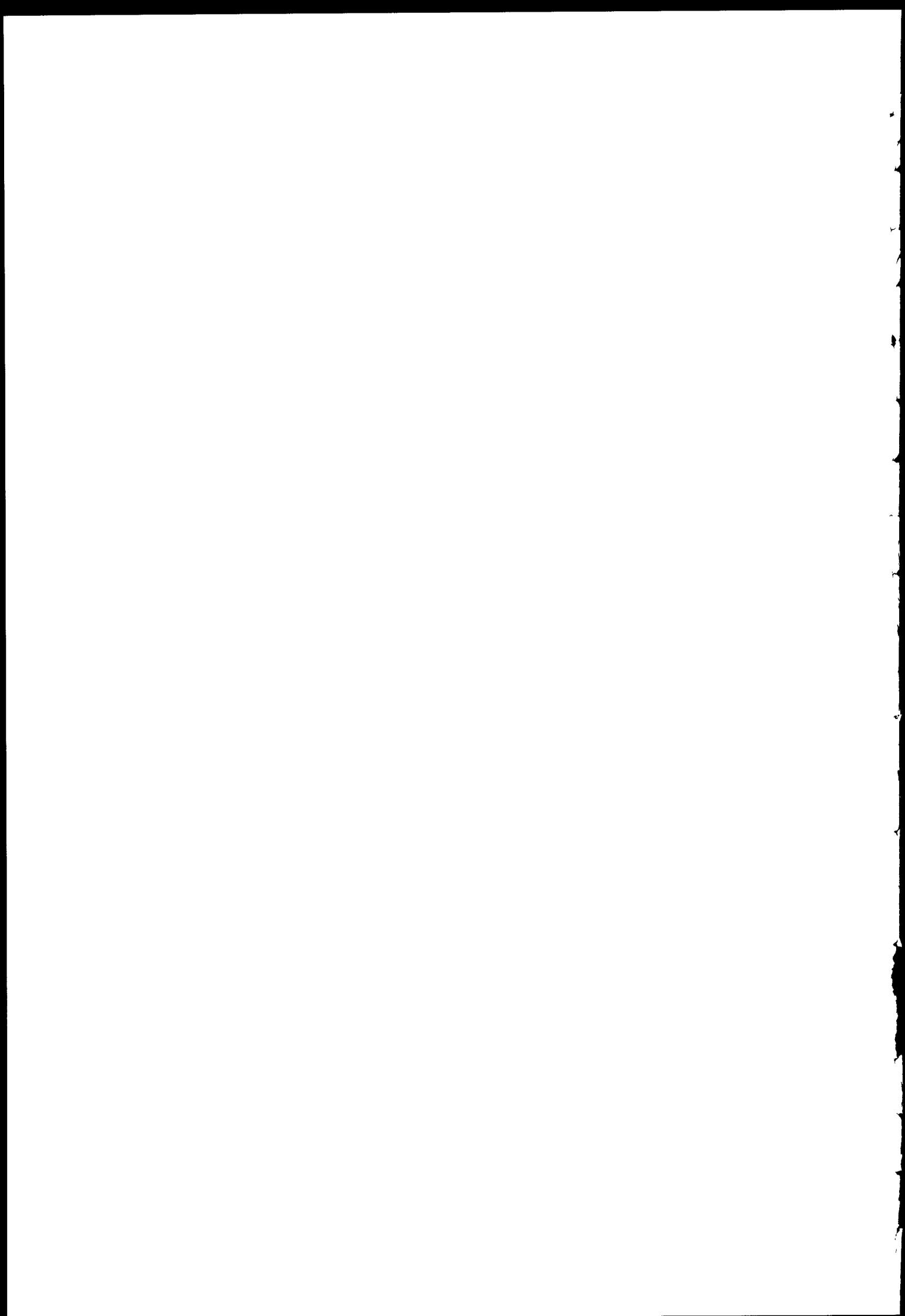
fortement détériorées. A la fin d'octobre, 54 % des chefs d'entreprise estimaient le niveau des ordres insuffisant contre 36 % fin mai, pour le carnet de commandes étrangères les pourcentages étaient respectivement 60 et 35. Un mouvement analogue a caractérisé les perspectives de production qui à la fin d'octobre étaient redevenues assez pessimistes. Les prévisions sur l'emploi faisaient apparaître une assez nette propension à la réduction des effectifs. Les tensions sur les prix ont marqué récemment une tendance à l'assouplissement. Sans être bonne, la situation dans les industries liées à la construction paraissait un peu moins déprimée, grâce sans doute à l'effet de soutien apporté du secteur de la construction par l'expansion constante des travaux publics.

Dans L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, la légère animation, constatée dans le dernier rapport, ne s'est pas prolongée mais a, au contraire, fait place à une nouvelle dégradation. L'intensification de la demande en Italie et en France s'est en effet montrée insuffisante pour compenser le net ralentissement constaté en Belgique et surtout en république fédérale d'Allemagne. Lors des dernières enquêtes, les perspectives de production sont redevenues négatives et les tendances à la hausse des prix ont nettement faibli.

L'industrie des véhicules utilitaires, après un léger mieux au printemps, paraissait souffrir à nouveau de certaines difficultés liées, d'une part, à un affaiblissement de l'expansion économique générale et, d'autre part, pour la catégorie des véhicules lourds, à la médiocrité assez générale signalée dans l'industrie du bâtiment. Une évolution assez similaire a caractérisé l'industrie des machines non électriques, où, après le regain de dynamisme du printemps, l'état des ordres est redevenu plus mauvais, pour retrouver le niveau du début de l'année. Les appréciations sur les carnets de commandes étrangères étaient cependant un peu meilleures. Dans l'industrie de la construction électrique également, une certaine détérioration s'est fait jour ; au niveau de la Communauté toutefois, le climat d'ensemble n'apparaissait pas trop déprimé et, en particulier, les perspectives de production restaient encore relativement optimistes.

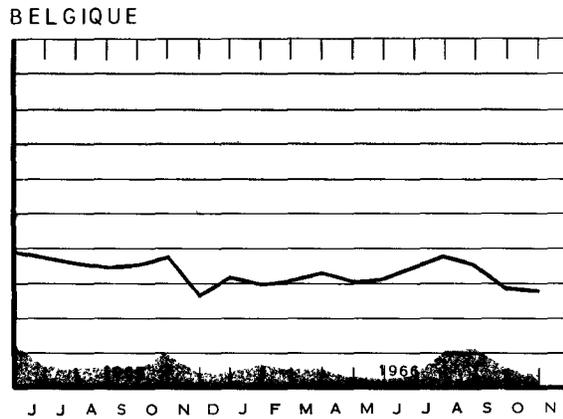
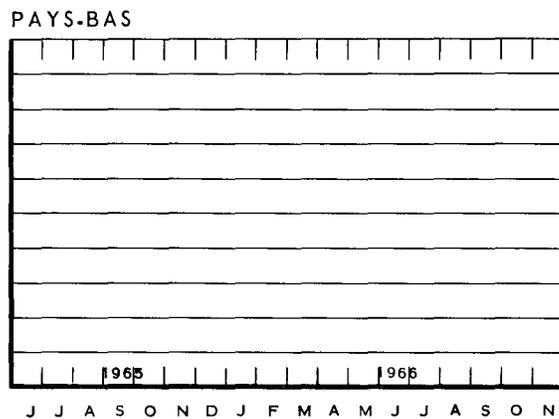
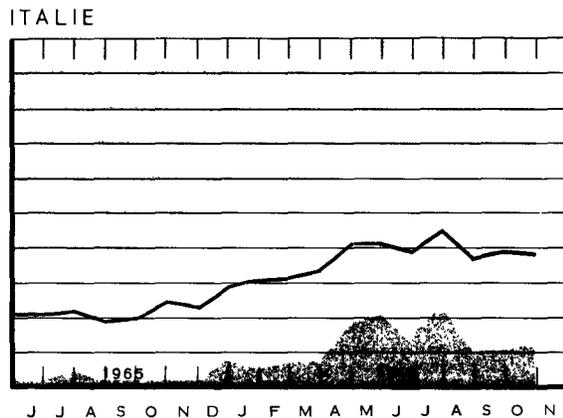
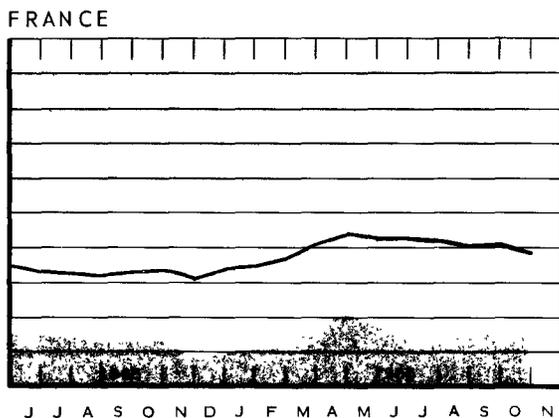
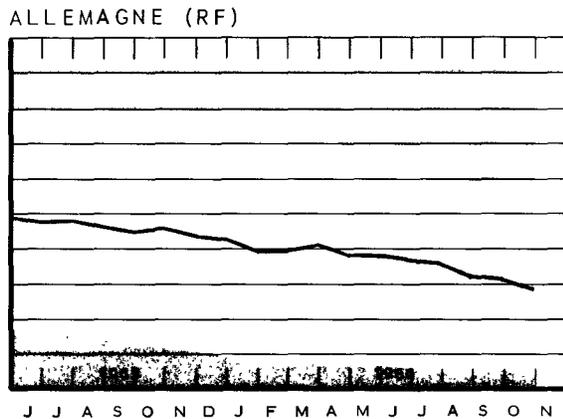
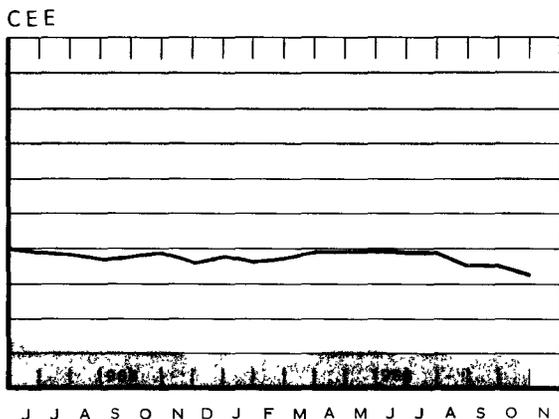
(en % des réponses)

Questions Pays	1966	Appréciations															Perspectives									
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O
ALLEMAGNE (RF)	+	6	5	4	5	3	13	11	10	10	10	20	20	22	23	24	7	6	9	7	4	7	5	3	4	3
	=	61	61	56	53	51	56	56	54	53	53	74	74	73	71	71	83	81	75	72	68	91	91	91	90	90
	-	33	34	40	42	46	31	33	36	37	37	6	6	5	6	5	10	13	16	21	28	2	4	6	6	7
FRANCE	+	15	16	16	17	15	20	19	18	15	17	21	21	21	19	24	24	27	29	29	25	17	15	13	13	16
	=	56	52	48	48	47	45	43	42	43	45	72	72	72	72	68	68	65	63	62	63	79	80	81	82	76
	-	29	32	36	35	38	35	38	40	42	38	7	7	7	9	8	8	8	8	9	12	4	5	6	5	8
ITALIE	+	15	24	11	11	13	24	29	15	16	21	21	20	17	21	23	17	14	17	17	16	16	17	14	19	21
	=	48	41	51	55	49	47	42	56	57	45	69	71	79	71	69	66	67	68	68	69	72	73	77	75	71
	-	37	35	38	34	38	29	29	29	27	34	10	9	4	8	8	17	19	15	15	15	12	10	9	6	8
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	4	11	12	6	4	3	5	4	3	1	18	19	17	18	19	15	20	15	8	9	18	17	29	14	13
	=	62	54	47	45	48	60	58	59	31	48	71	67	71	73	71	62	57	61	60	57	77	72	68	80	73
	-	34	35	41	49	48	37	37	37	66	51	11	14	12	9	10	23	23	24	32	34	5	11	3	6	14
LUXEMBOURG	+																									
	=																									
	-																									
CEE	+	10	11	9	10	8	14	14	12	11	12	21	20	21	21	24	14	14	17	15	12	12	11	9	9	10
	=	58	55	53	51	50	54	52	52	49	50	72	73	73	72	69	75	73	69	68	67	84	83	85	85	82
	-	32	34	38	39	42	32	34	36	40	38	7	7	6	7	7	11	13	14	17	21	4	6	6	6	8



BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation du carnet de commandes total



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale »,
 0,02 pour les réponses : « normal » ;
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

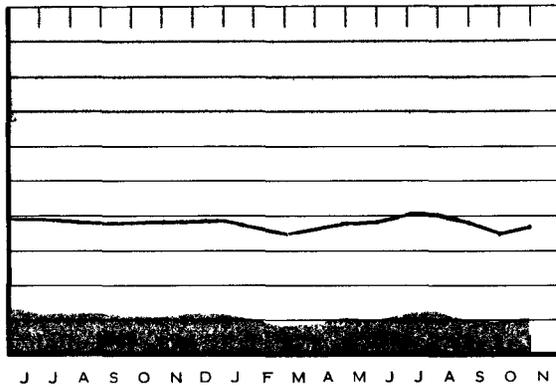
normal

 supérieur à la normale

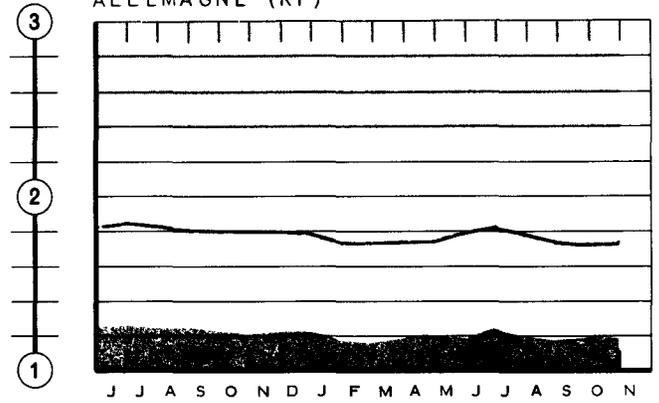
BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation du carnet de commandes étrangères

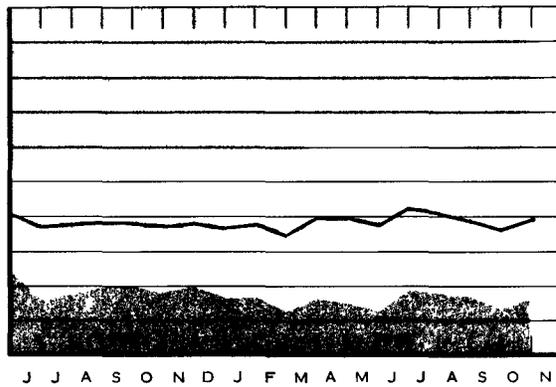
CEE



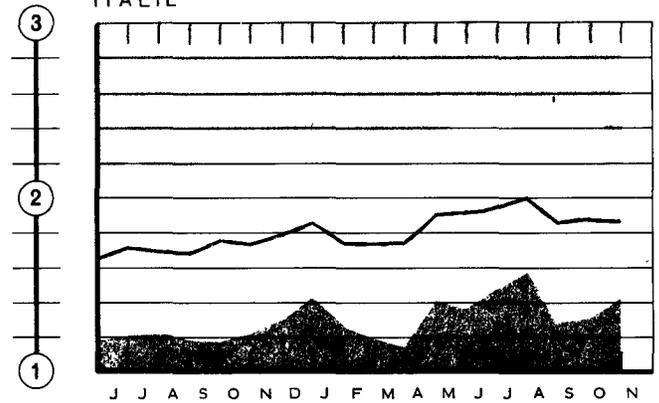
ALLEMAGNE (RF)



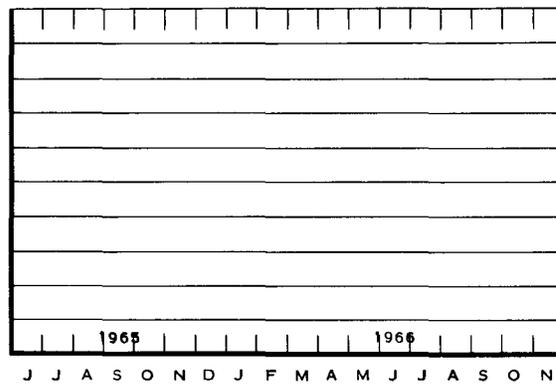
FRANCE



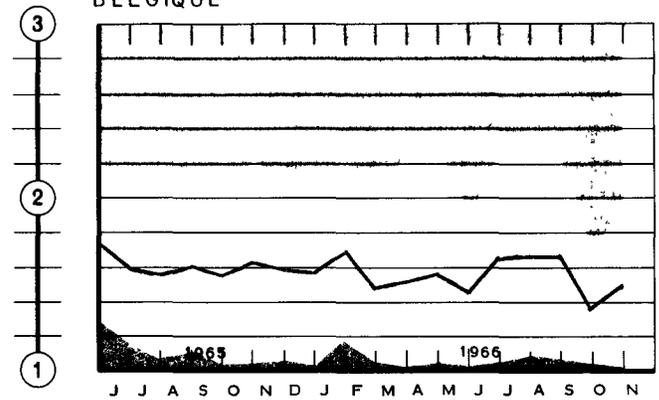
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
0,02 pour les réponses : « normal » ;
0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

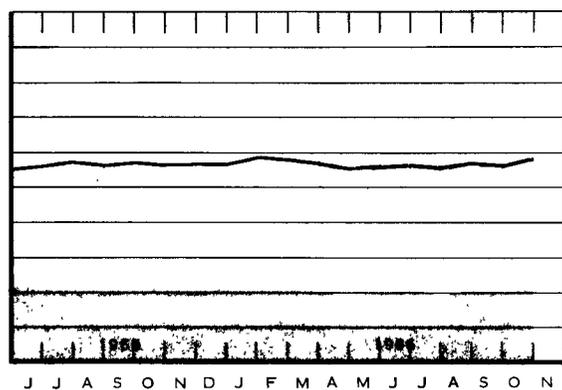
normal

supérieur à la normale

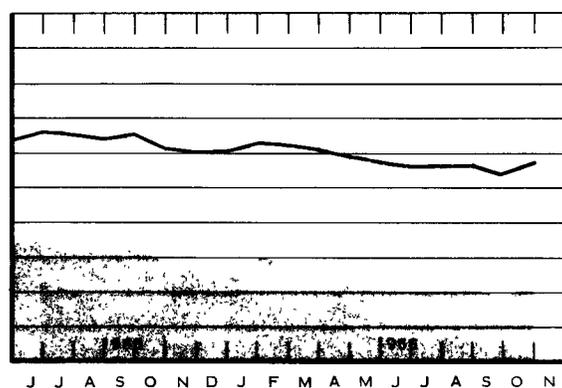
BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation des stocks de produits finis

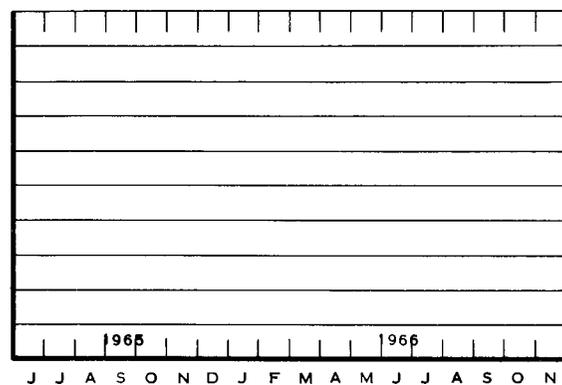
CEE



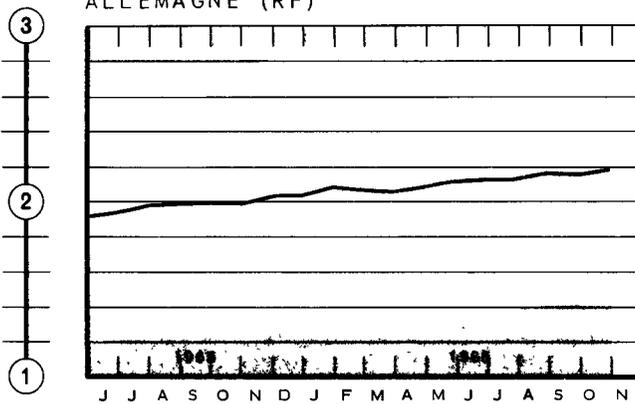
FRANCE



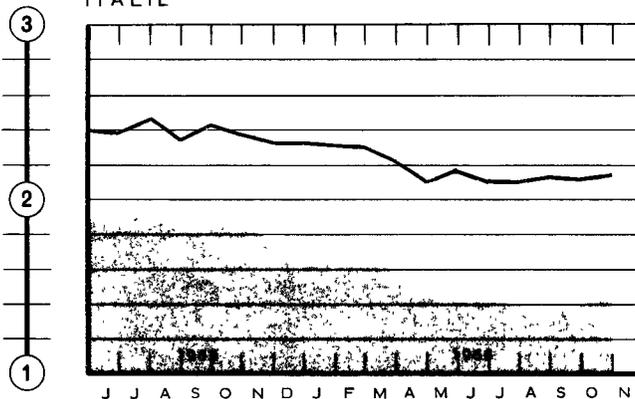
PAYS-BAS



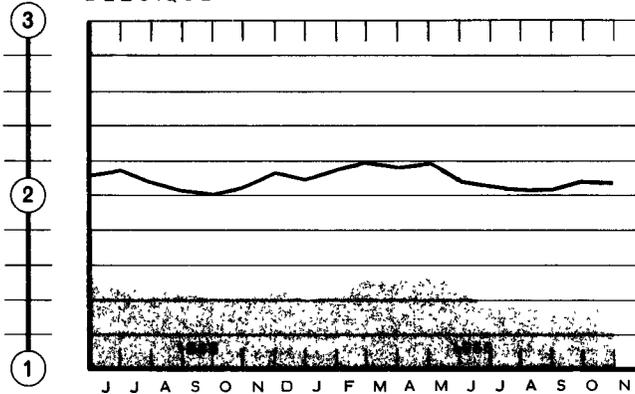
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

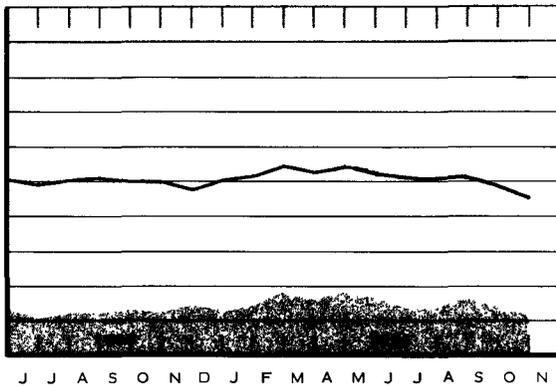
normal

supérieur à la normale

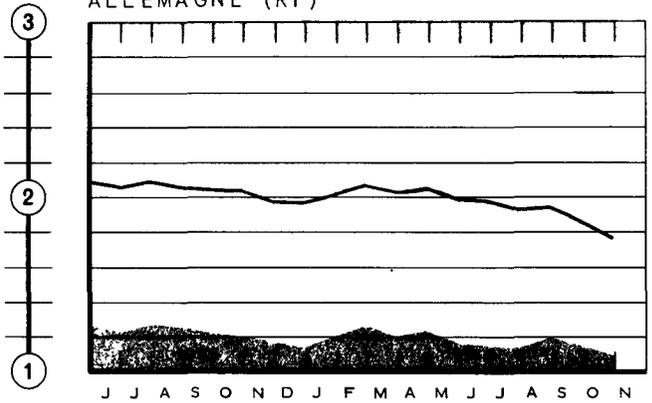
BIENS D'INVESTISSEMENT

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

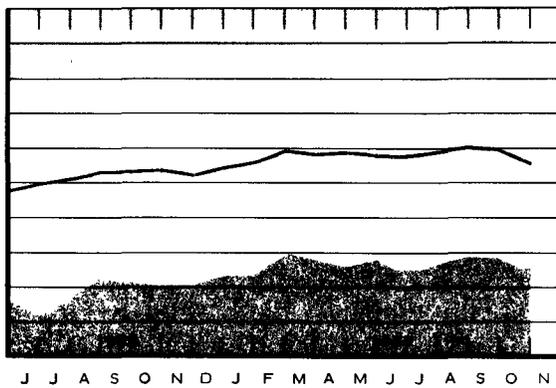
CEE



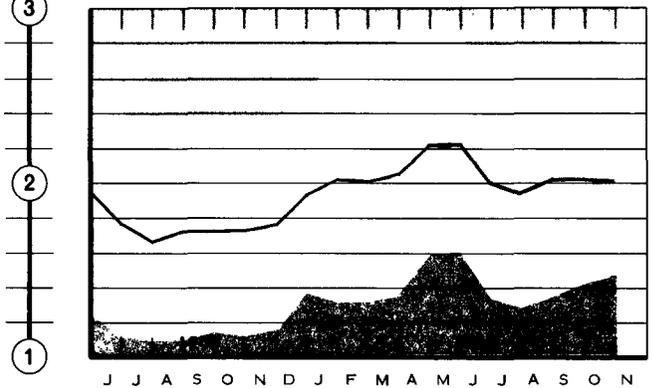
ALLEMAGNE (RF)



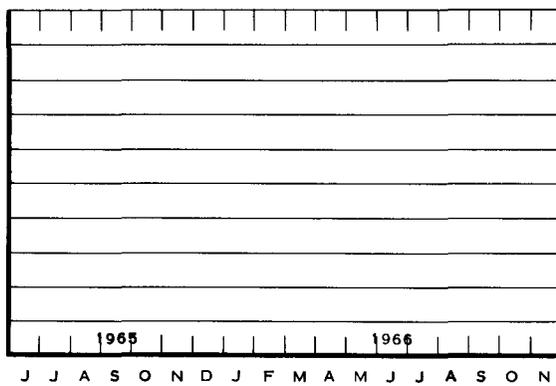
FRANCE



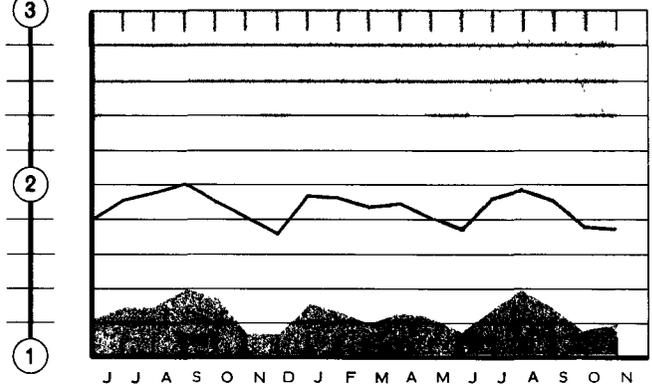
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation » ;
0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

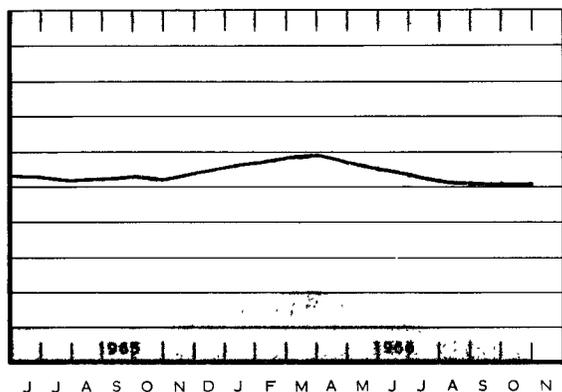
stabilité

augmentation

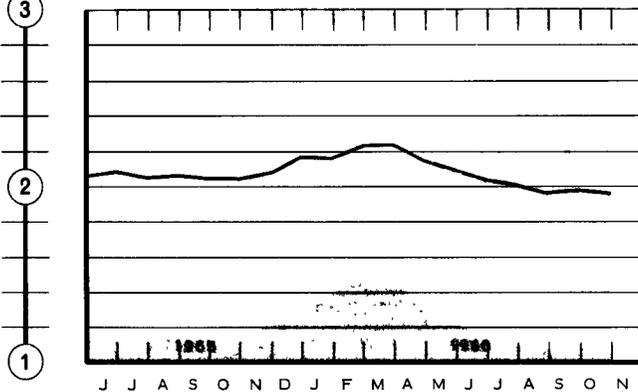
BIENS D'INVESTISSEMENT

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

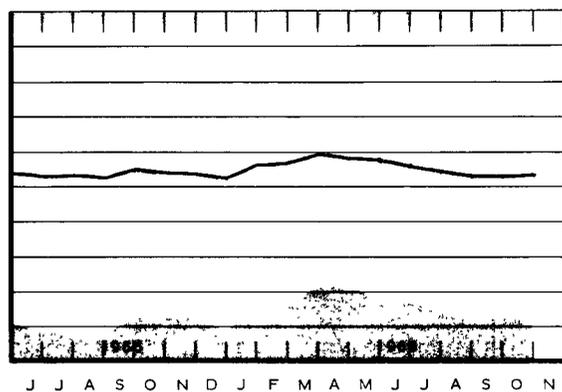
CEE



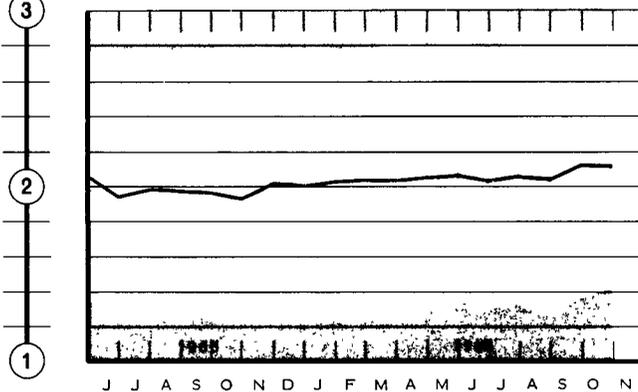
ALLEMAGNE (RF)



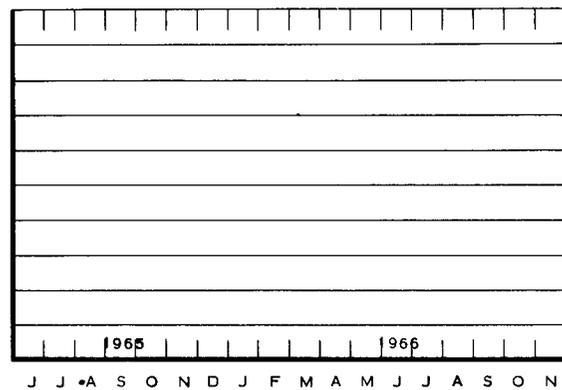
FRANCE



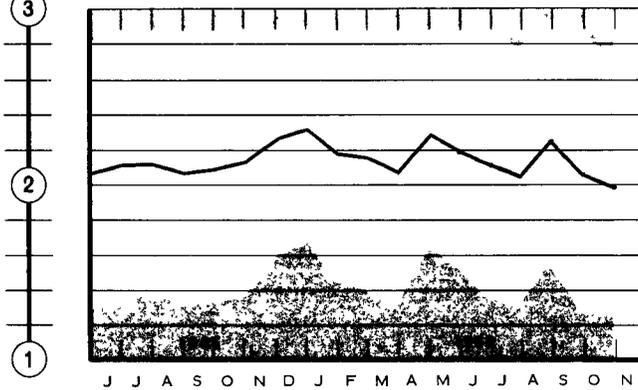
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,
 0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
 0,01 pour les réponses : « diminution ».

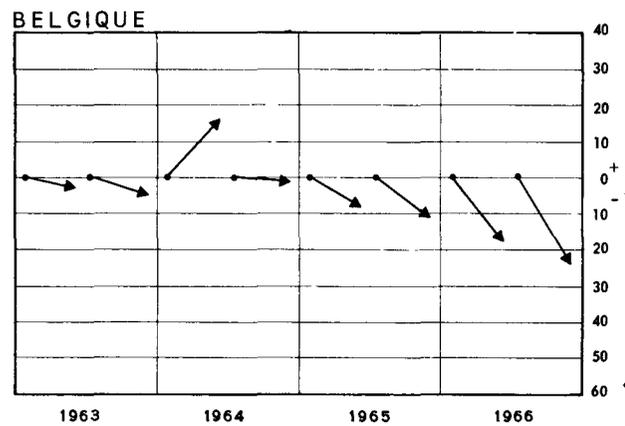
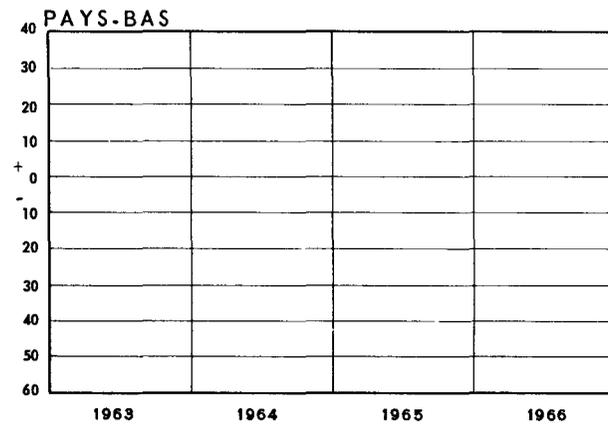
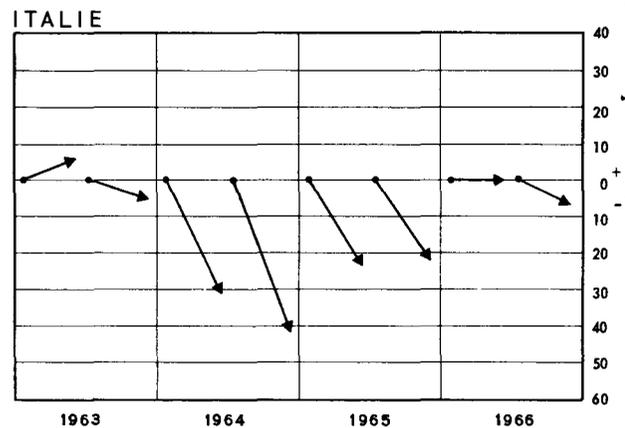
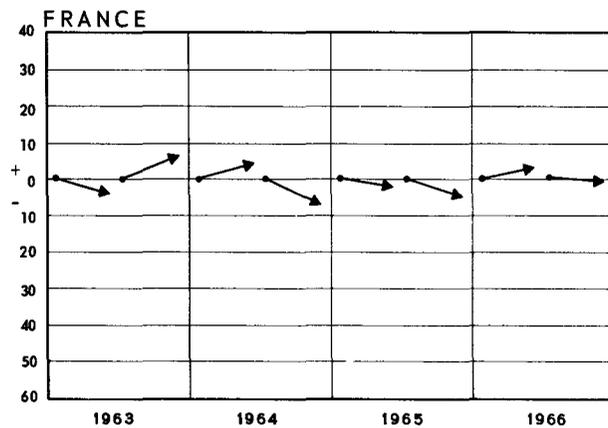
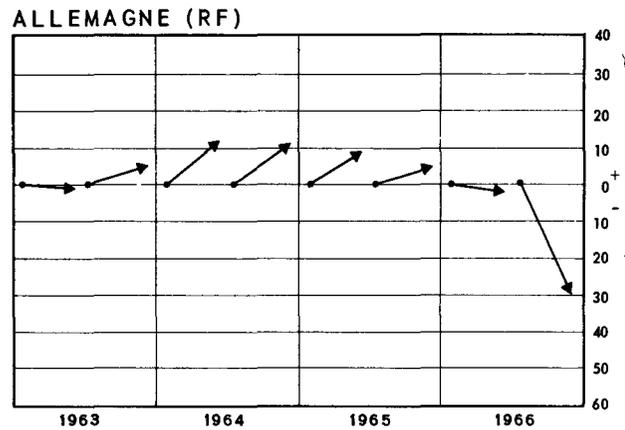
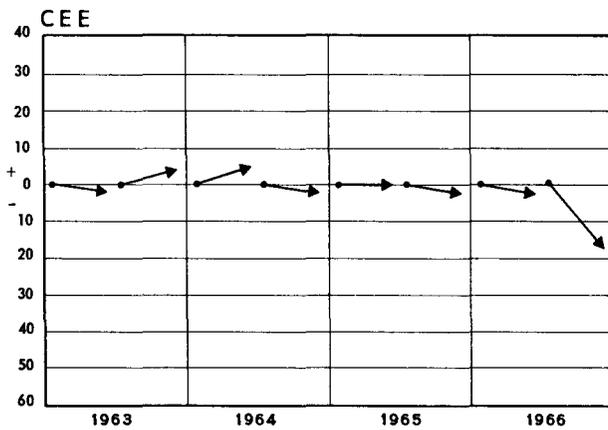
diminution

stabilité

augmentation

BIENS D'INVESTISSEMENT

Les perspectives sur l'emploi ⁽¹⁾



⁽¹⁾ L'inclinaison (vers le haut ou vers le bas) des flèches exprime la différence (positive ou négative) entre le pourcentage des entreprises qui prévoient pour les prochains trois ou quatre mois une augmentation des effectifs ouvriers et le pourcentage de celles qui en prévoient une diminution. La question est posée deux fois par an : fin mai et fin octobre.

BIENS INTERMEDIAIRES

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, le secteur des biens intermédiaires, qui s'était ressenti jusqu'à présent du fléchissement de l'activité dans les industries productrices de biens d'investissement, semblait, d'après les enquêtes, subir également le contrecoup du récent affaiblissement de l'expansion de la consommation. Dans les industries spécifiques, l'évolution est restée cependant différenciée car si, pour certaines d'entre elles, les effets du ralentissement général de l'économie s'ajoutaient à des difficultés structurelles, d'autres au contraire bénéficiaient toujours d'un dynamisme particulier. Dans l'ensemble, les opinions sur l'état du carnet de commandes total, déjà très médiocres, se sont encore détériorées récemment. Le climat était moins mauvais en ce qui concerne la demande étrangère dont la pression est venue probablement compenser en partie l'accalmie de la demande intérieure. Un certain alourdissement des stocks s'est manifesté tandis que les perspectives de production devenaient franchement négatives : le pourcentage des firmes qui prévoyaient une baisse de leur production est passé de 7, fin mai, à 21, fin octobre. Les tensions sur les prix, encore fortes dans les premiers mois de l'année, se sont depuis clairement assouplies.

En FRANCE, après la sensible amélioration des résultats des enquêtes observées jusqu'au milieu de l'été 1966, un certain plafonnement s'est produit dans le mouvement de redressement. Si l'évolution de la demande, telle qu'elle se reflétait dans les appréciations sur les carnets, apparaissait dans l'ensemble favorable, elle restait cependant assez nuancée suivant le type d'industrie : conjoncture dynamique dans les industries en amont de la consommation ou qui fournissent certains produits de base pour l'industrie et pour l'agriculture, développement lent dans les industries lourdes, qui éprouvaient toujours les effets de la concurrence étrangère. Les jugements sur les stocks n'ont guère évolué depuis le début de l'année : environ les trois quarts des entreprises faisaient toujours état d'un niveau normal. Les perspectives de production, assez stables dans l'ensemble, étaient optimistes ; néanmoins la dernière enquête faisait apparaître une certaine propension à la compression des effectifs. Au total, pour les prochains mois, une poursuite de l'expansion à un rythme voisin de celui atteint actuellement paraît vraisemblable.

En ITALIE, les industries de biens intermédiaires, notamment celles en amont de la consommation, ont bénéficié depuis plusieurs mois d'une conjoncture soutenue. Les appréciations sur le carnet de commandes étaient dans l'ensemble optimistes et ont eu plutôt tendance à s'améliorer. Au contraire, les jugements portés sur la demande étrangère sont devenus un peu plus hésitants. En particulier, l'industrie lourde a vu son activité stimulée par la reprise des investissements intérieurs alors que la demande étrangère assez fluctuante pourrait avoir marqué un certain resserrement. Les évaluations sur le niveau des stocks étaient caractérisées par une assez forte stabilité avec tout de même une légère inclination vers un lent allègement. Les perspectives de production, tout en restant franchement bonnes, n'ont pas non plus marqué de mouvement important, tandis que la légère propension à réduire les effectifs semblait s'estomper.

En BELGIQUE, il apparaît maintenant clairement que le léger mieux que l'on avait pu constater vers la fin de 1965 et au début de 1966 ne s'est pas maintenu au cours de l'année ; à partir du mois de mars, en effet, la situation, telle qu'elle était reflétée par les enquêtes, apparaissait sensiblement dégradée. La demande était devenue hésitante, comme le montre la part élevée et sans cesse croissante des entrepreneurs qui considéraient le niveau des ordres comme faible (24 % fin mars, 35 % fin octobre). Les jugements sur les stocks traduisaient à nouveau une légère tendance à l'alourdissement. Les perspectives de production, encore positives au début de l'année, se sont depuis nettement détériorées pour devenir assez pessimistes ;

c'est ainsi qu'en octobre, 26 % des entrepreneurs escomptaient une baisse et 11 % une hausse. L'évolution d'ensemble assez défavorable qui vient d'être décrite était due pour une large part à une gêne croissante dans certaines industries en amont de la consommation. Un net relâchement des tensions sur les prix se dégageait des dernières enquêtes.

Pour L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, l'amélioration constatée dans le précédent rapport ne s'est pas prolongée; elle a, au contraire, fait place à un nouvel affaiblissement, qui restait cependant limité et n'était pas général à tous les pays. Les perspectives de production demeuraient dans l'ensemble positives.

Dans l'industrie textile, la conjoncture était encore assez bonne, bien que des signes d'hésitation se soient fait jour dans certains pays à la suite du ralentissement qui a frappé les industries de l'habillement. La situation, pour l'industrie du caoutchouc, apparaissait assez stable et encore relativement satisfaisante, grâce sans doute à l'appui fourni par l'activité de l'industrie automobile. Les prévisions sur la production se sont néanmoins détériorées récemment. Les réponses des entrepreneurs faisaient toujours apparaître une nette tendance à la hausse des prix, quoiqu'un peu moins marquée qu'au printemps. Aux prises avec des difficultés structurelles l'industrie sidérurgique est restée dans une phase de médiocrité mise en évidence par les réponses peu favorables des entrepreneurs; aucun changement très important n'est toutefois apparu en ce qui concerne les jugements sur la demande, une certaine compensation s'étant effectuée au niveau communautaire.

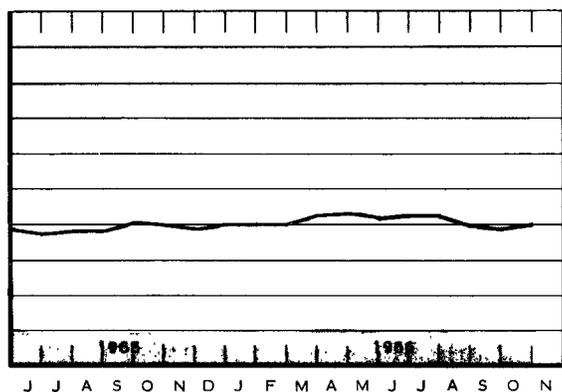
(en % des réponses)

Questions Pays	1966	Appréciations															Perspectives									
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O
ALLEMAGNE (RF)	+	4	5	3	2	5	9	12	17	14	12	13	15	17	18	20	7	9	13	8	6	9	11	9	6	9
	=	71	65	62	58	60	75	73	67	68	60	85	83	82	81	79	86	83	78	76	73	78	78	80	79	75
	-	25	30	35	40	35	16	15	16	18	28	2	2	1	1	1	7	8	9	16	21	13	11	11	15	16
FRANCE	+	18	16	15	17	14	17	19	21	19	18	16	16	14	17	15	23	23	22	25	23	17	17	17	16	13
	=	57	58	58	54	54	52	55	57	51	48	76	77	79	75	78	71	72	73	68	70	75	76	76	76	76
	-	25	26	27	29	32	31	26	22	30	34	8	7	7	8	7	6	5	5	7	7	8	7	7	8	11
ITALIE	+	12	14	7	12	13	18	20	17	20	14	18	17	20	16	18	17	13	17	20	17	10	11	8	13	12
	=	70	69	76	75	71	52	52	56	54	56	76	75	74	76	76	74	79	79	76	75	84	79	87	81	78
	-	18	17	17	13	16	30	28	27	26	30	6	8	6	8	6	9	8	4	4	8	6	10	5	6	10
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	7	11	7	8	10	8	16	10	9	8	18	16	18	23	19	6	11	15	12	11	14	13	9	11	7
	=	62	62	63	59	55	59	60	63	59	61	76	77	76	67	71	74	73	66	67	63	75	79	71	67	62
	-	31	27	30	33	35	33	24	27	32	31	6	7	6	10	10	20	16	19	21	26	11	8	20	22	31
LUXEMBOURG	+																									
	=																									
	-																									
CEE	+	10	11	8	9	10	12	15	16	15	13	15	16	17	18	18	14	14	16	16	14	12	14	12	11	11
	=	66	63	63	60	60	64	64	63	60	57	81	79	79	77	78	78	79	76	73	72	78	77	79	78	75
	-	24	26	29	31	30	24	21	21	25	30	4	5	4	5	4	8	7	8	11	14	10	9	9	11	14

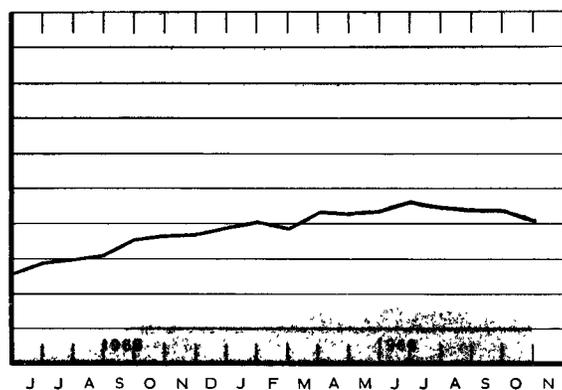
BIENS INTERMEDIAIRES

Appréciation du carnet de commandes total

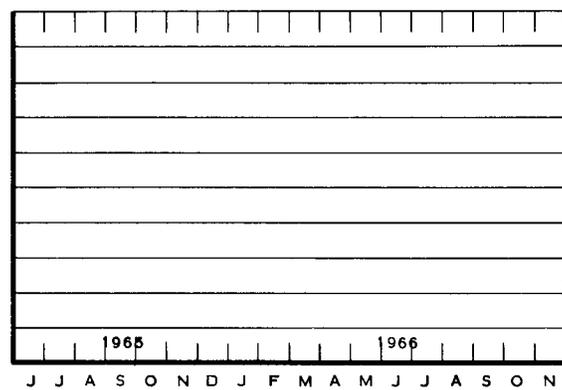
CEE



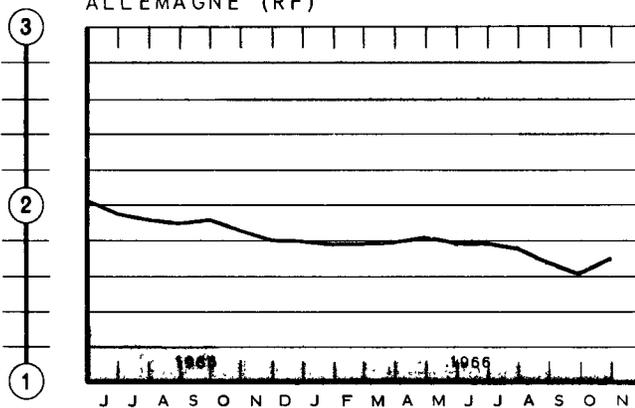
FRANCE



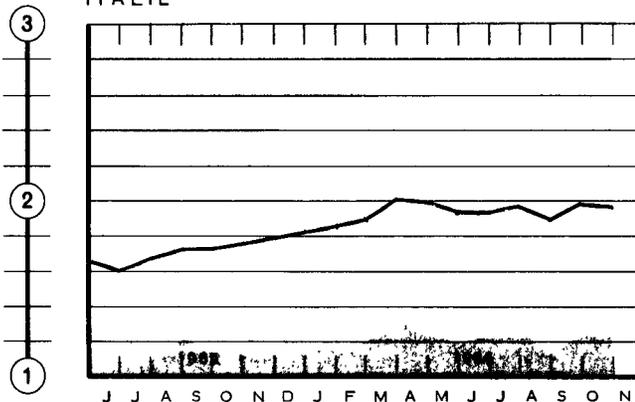
PAYS-BAS



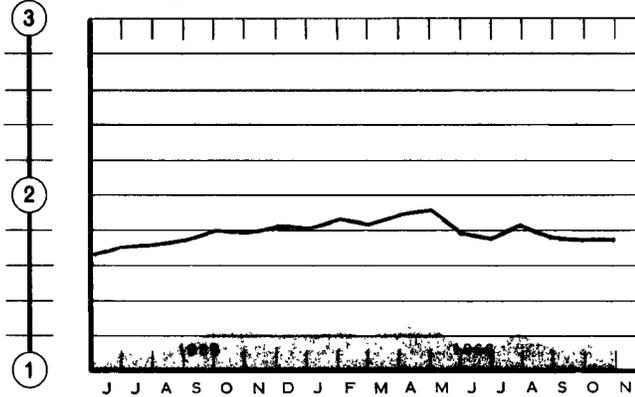
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

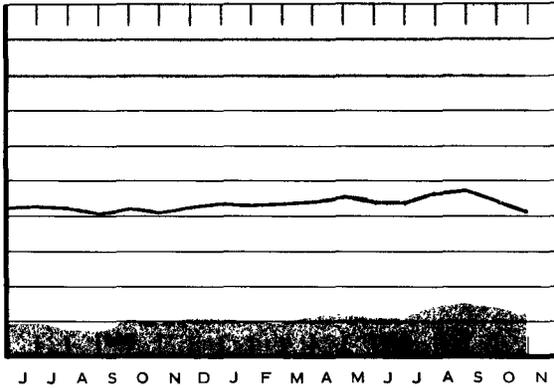
normal

supérieur à la normale

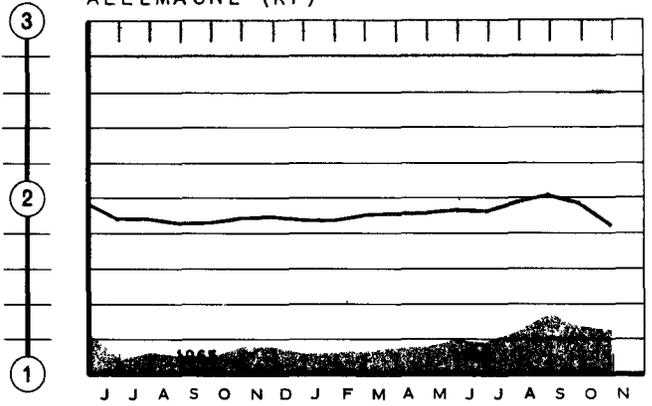
BIENS INTERMEDIAIRES

Appréciation du carnet de commandes étrangères

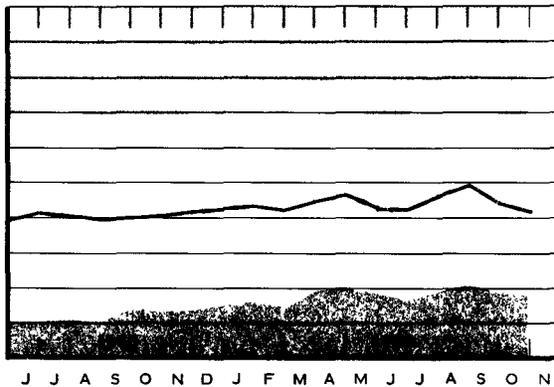
CEE



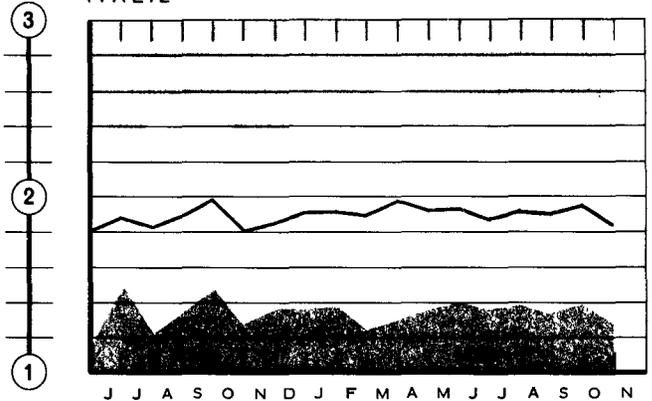
ALLEMAGNE (RF)



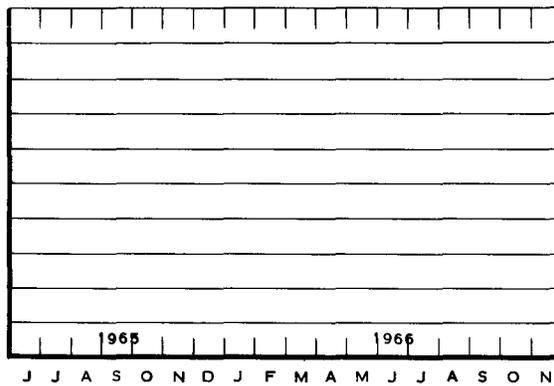
FRANCE



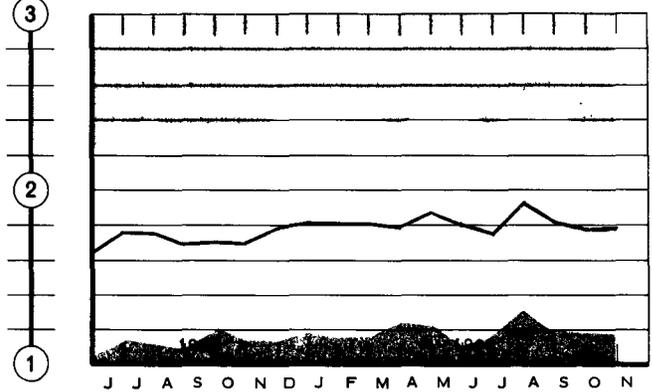
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
 0,02 pour les réponses : « normal » ;
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

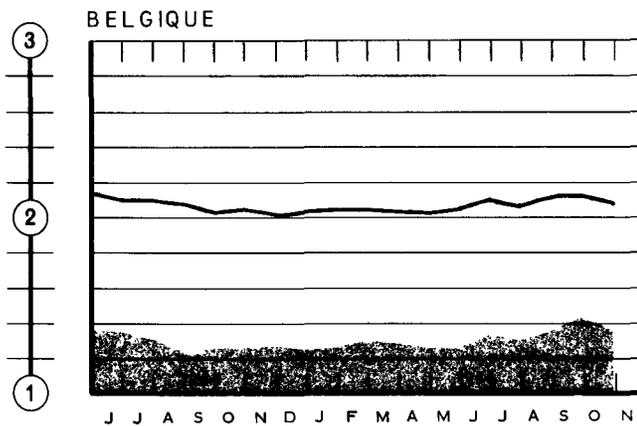
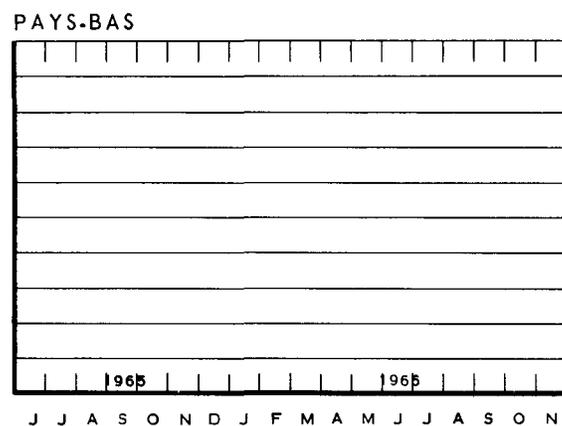
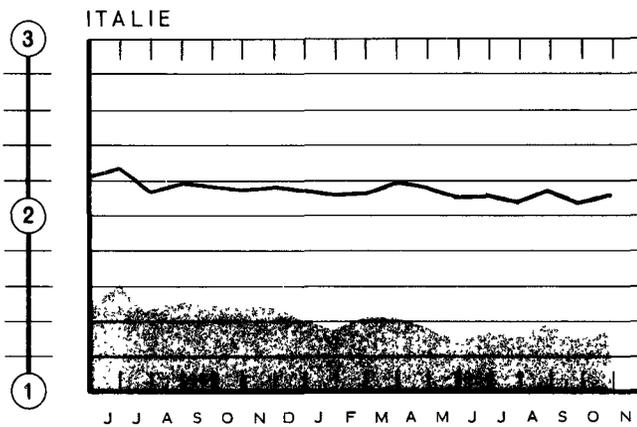
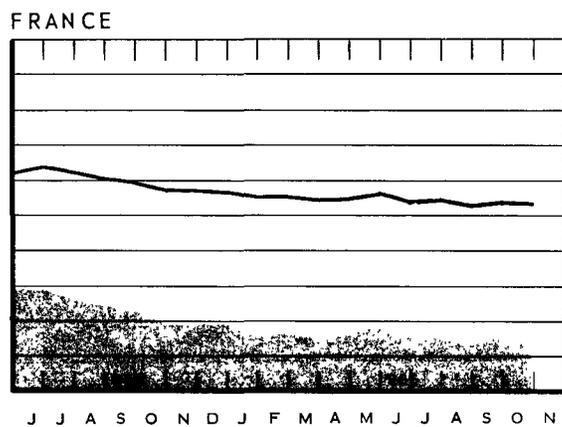
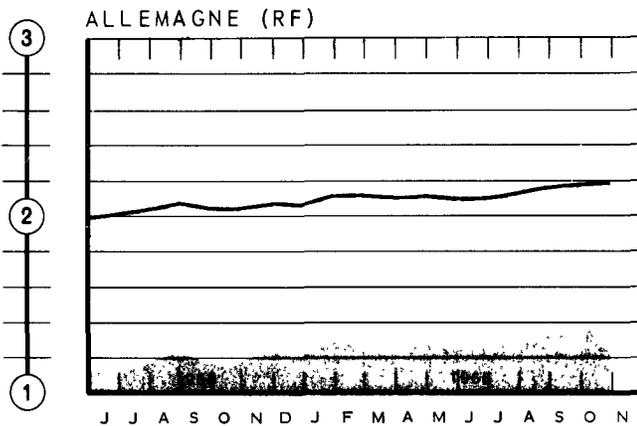
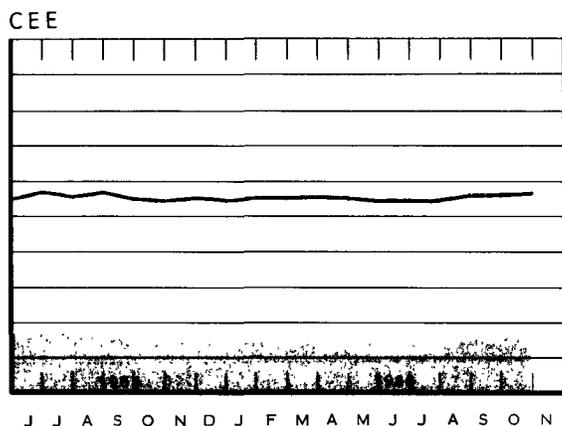
inférieur à la normale

normal

supérieur à la normale

BIENS INTERMEDIAIRES

Appréciation des stocks de produits finis



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale »,
 0,02 pour les réponses : « normal » ;
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

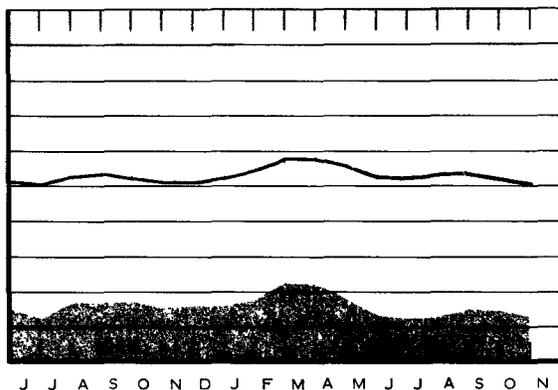
normal

 supérieur à la normale

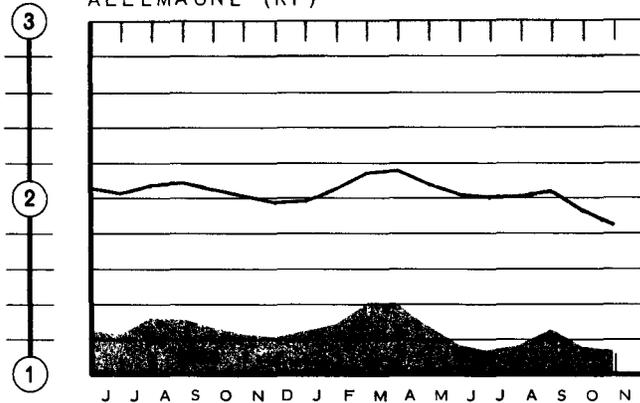
BIENS INTERMEDIAIRES

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

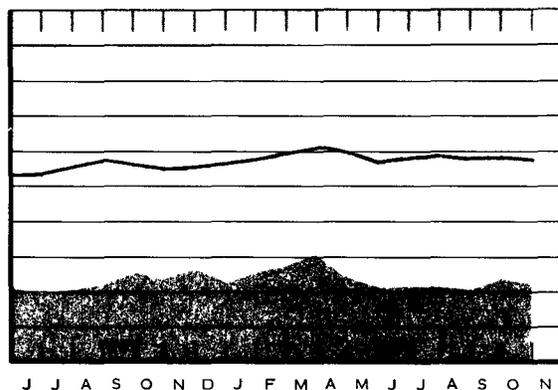
CEE



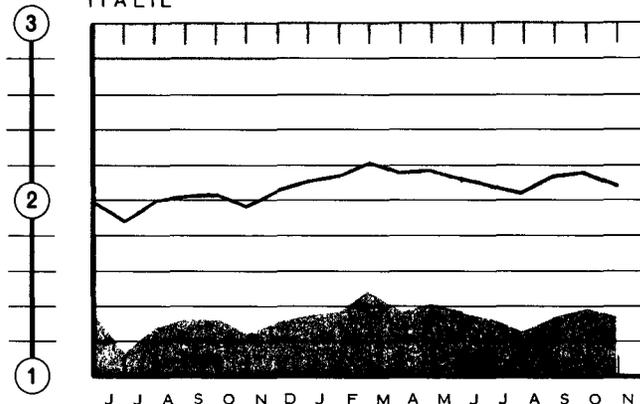
ALLEMAGNE (RF)



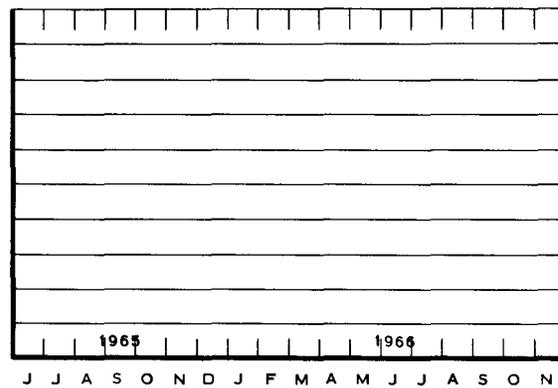
FRANCE



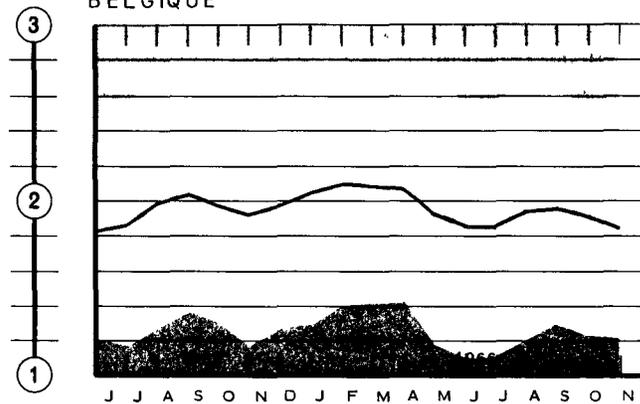
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,
0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

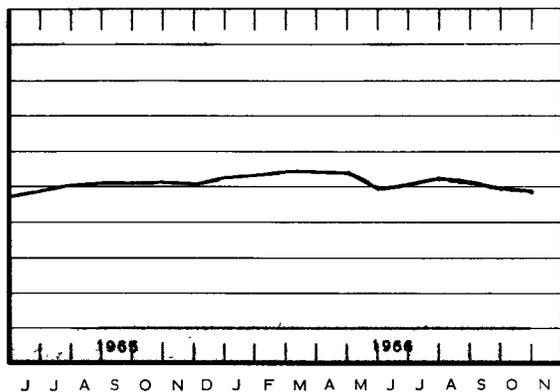
stabilité

augmentation

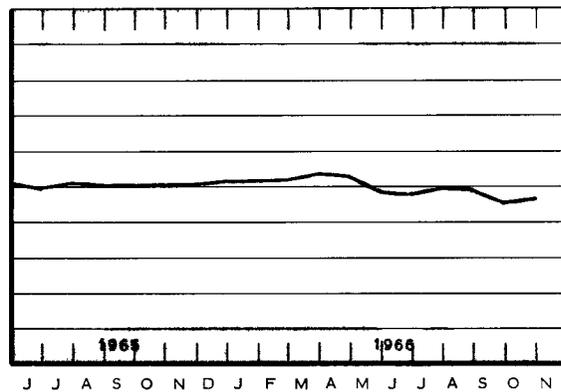
BIENS INTERMEDIAIRES

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

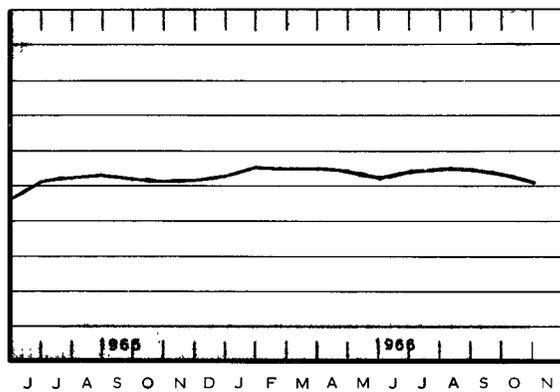
CEE



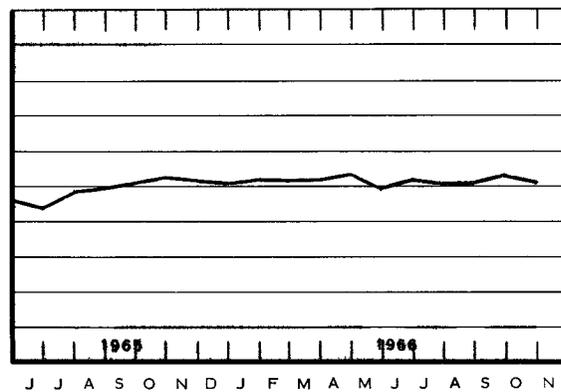
ALLEMAGNE (RF)



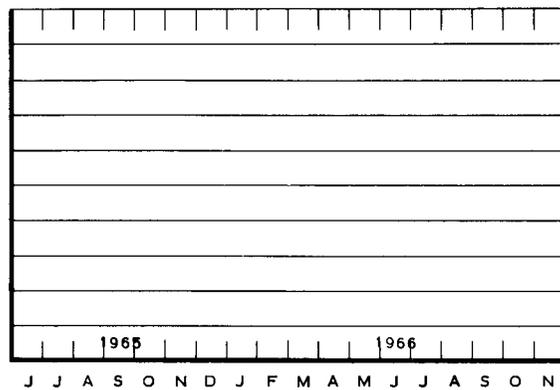
FRANCE



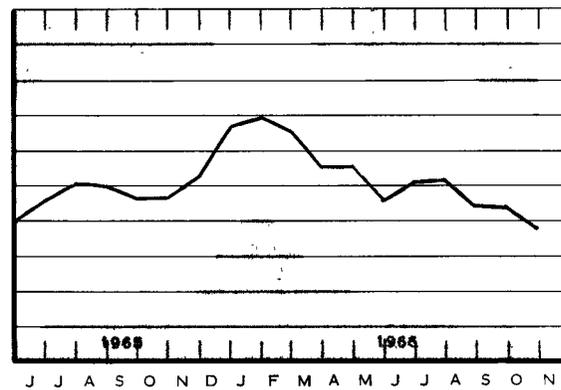
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



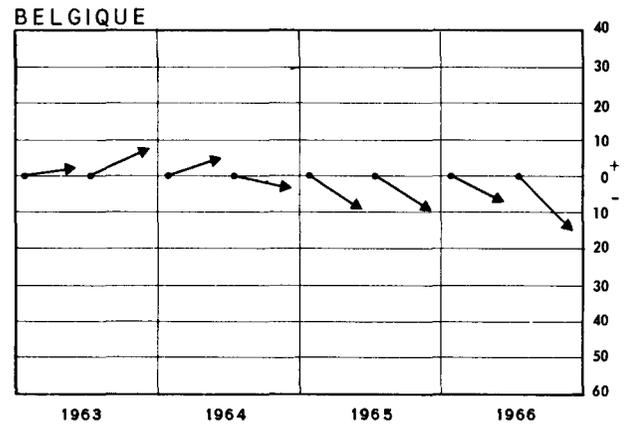
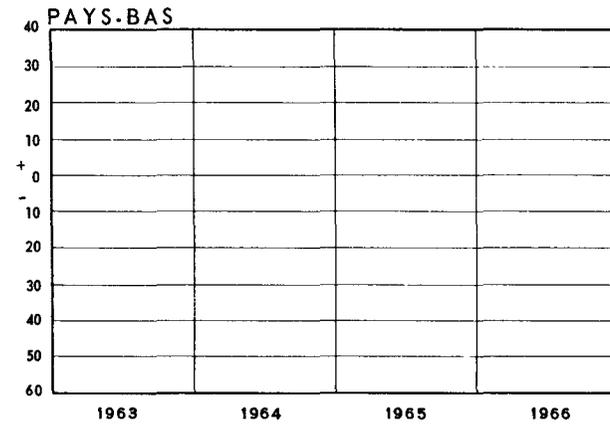
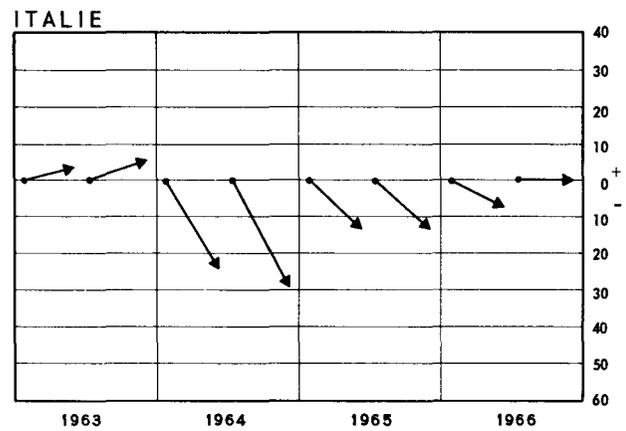
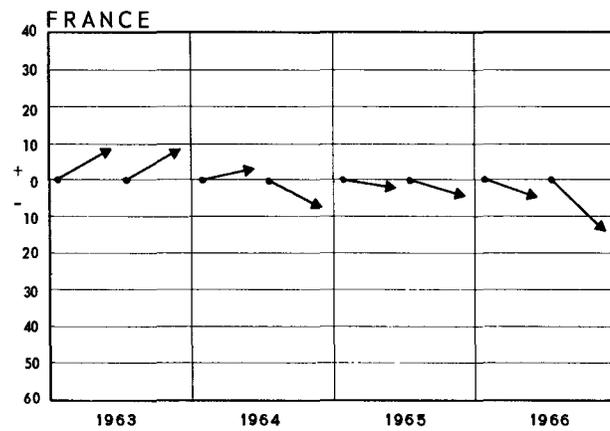
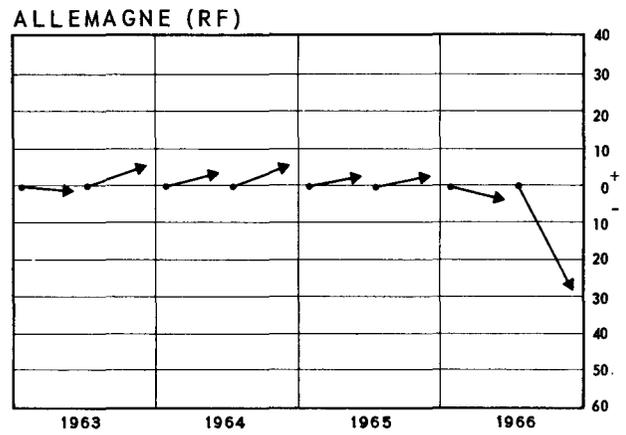
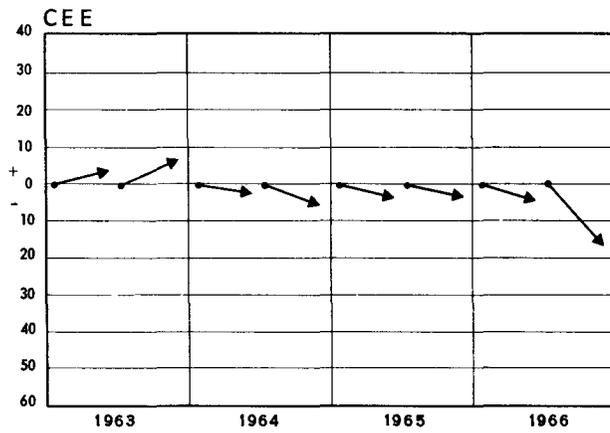
Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « augmentation »,
- 0,02 pour les réponses : « stabilité »;
- 0,01 pour les réponses : « diminution ».

- diminution
- stabilité
- augmentation

BIENS INTERMEDIAIRES

Les perspectives sur l'emploi ⁽¹⁾



⁽¹⁾ L'inclinaison (vers le haut ou vers le bas) des flèches exprime la différence (positive ou négative) entre le pourcentage des entreprises qui prévoient pour les prochains trois ou quatre mois une augmentation des effectifs ouvriers et le pourcentage de celles qui en prévoient une diminution. La question est posée deux fois par an : fin mai et fin octobre.

RESULTATS PAR SECTEURS POUR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE

(en % des réponses)

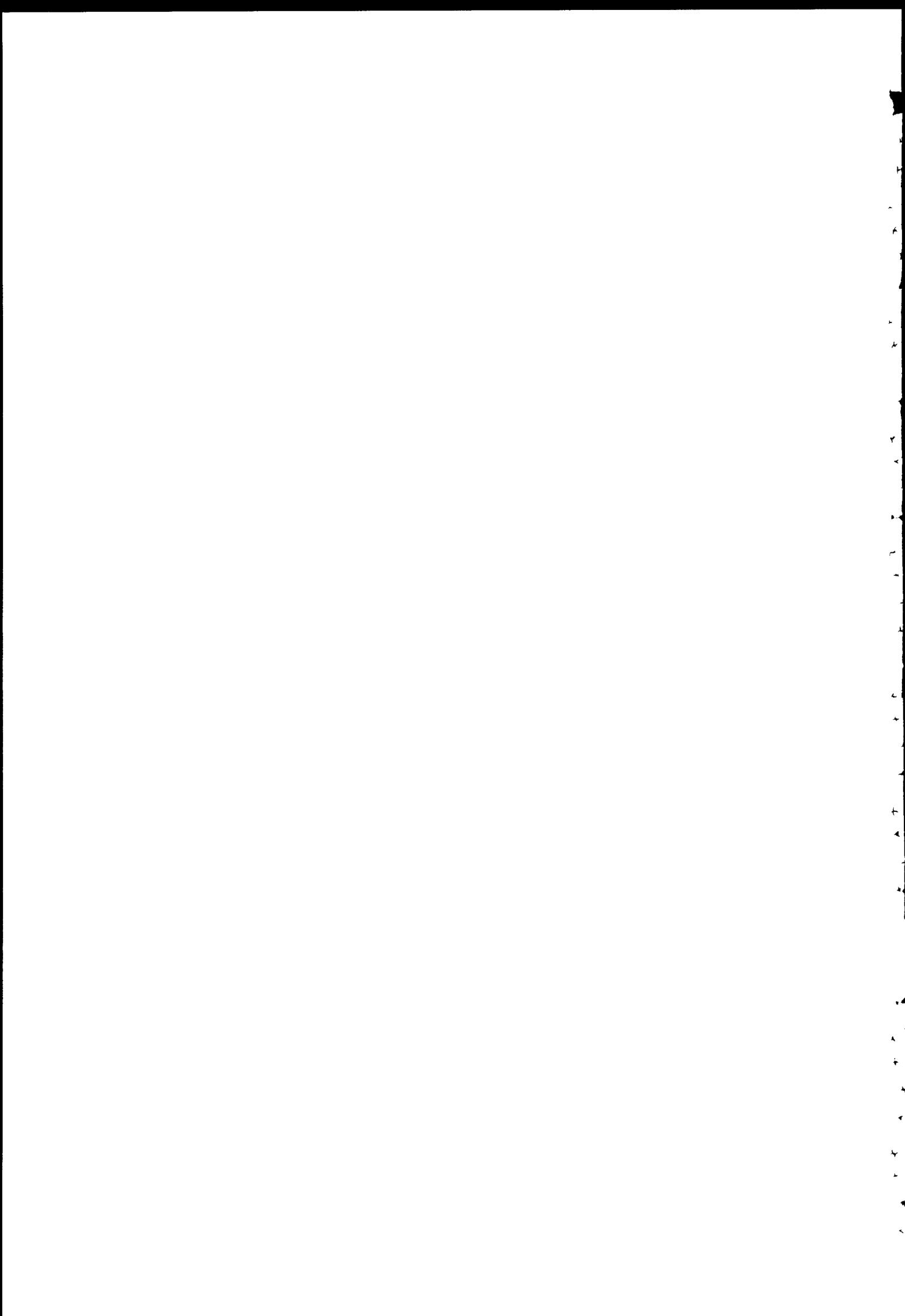
Secteurs	Questions	Appréciations															Perspectives										
		1966	Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix de vente				
			J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O
1. Industrie textile (bonneterie exclue)	+	11	10	9	10	8	7	12	8	9	6	34	35	38	37	39	15	15	14	17	12	12	13	12	12	12	
	=	55	51	47	48	44	49	48	53	45	48	58	58	55	58	58	74	73	74	69	68	80	78	80	79	74	
	-	34	39	44	42	48	44	40	39	46	46	8	7	7	5	3	11	12	12	14	20	8	9	8	9	14	
2. Habillement et bonneterie	+	19	18	16	16	13	9	10	7	11	6	23	21	18	20	22	25	27	27	25	19	22	24	23	21	17	
	=	64	64	64	61	55	62	57	63	61	58	72	74	77	73	70	69	67	66	64	64	76	75	75	76	80	
	-	17	18	20	23	32	29	33	30	28	36	5	5	5	7	8	6	6	7	11	17	2	1	2	3	3	
3. Cuir et chaussures	+	19	20	14	13	10	14	17	13	18	21	18	25	18	19	28	16	19	21	12	19	35	29	30	19	11	
	=	55	50	53	53	52	63	46	58	57	52	77	70	75	72	66	75	72	66	71	56	62	67	65	68	73	
	-	26	30	33	34	38	23	37	29	25	27	5	5	7	9	6	9	9	13	17	25	3	4	5	13	16	
4. Bois et liège	+	8	7	7	9	7	0	0	0	1	1	28	28	33	31	31	9	11	11	12	9	10	6	7	11	9	
	=	56	55	52	53	54	62	61	61	46	48	67	67	63	64	65	81	73	70	68	68	84	86	83	76	74	
	-	36	38	41	38	39	38	39	39	53	51	5	5	4	5	4	10	16	19	20	23	6	8	10	13	17	
5. Meubles	+	17	10	14	16	15	15	6	16	11	17	16	15	21	15	17	25	26	29	19	12	26	25	20	10	12	
	=	57	62	61	54	55	52	60	49	53	57	74	79	68	74	74	69	65	61	73	71	74	75	80	89	88	
	-	26	28	25	30	30	33	34	35	36	26	10	6	11	11	9	6	9	10	8	17	0	0	0	1	0	
6. Papier	+	8	9	7	6	6	7	10	4	0	3	24	23	24	32	26	12	19	28	23	18	11	12	12	13	13	
	=	64	58	62	56	47	52	53	58	62	58	73	74	72	65	70	81	73	67	69	73	85	85	84	84	83	
	-	28	33	31	38	47	41	37	38	38	39	3	3	4	3	4	7	8	5	8	9	4	3	4	3	4	
7. Imprimerie	+	9	15	7	15	13	5	5	0	6	9	4	5	9	10	11	12	15	18	20	17	18	19	28	26	9	
	=	76	65	78	70	70	85	84	89	86	83	95	95	91	90	89	83	81	78	76	76	78	81	72	73	90	
	-	15	20	15	15	17	10	11	11	8	8	1	0	0	0	0	5	4	4	4	7	4	0	0	1	1	
8. Transformation de matières plastiques	+	15	15	8	10	7	4	5	2	3	4	16	17	18	11	11	29	29	32	26	15	3	3	5	2	1	
	=	56	59	59	54	62	51	65	68	49	46	80	76	76	84	83	60	64	59	66	70	76	74	74	71	79	
	-	29	26	33	36	31	45	30	30	48	50	4	7	6	5	6	11	7	9	8	15	21	23	21	27	20	
9. Industrie chimique	+	14	16	10	16	14	17	21	29	26	29	11	13	10	10	8	13	17	21	22	21	7	8	7	4	16	
	=	80	75	84	76	79	76	69	64	63	63	85	79	86	85	86	84	80	77	75	77	64	71	75	77	64	
	-	6	9	6	8	7	7	10	7	11	8	4	8	4	5	6	3	3	2	3	2	29	21	18	19	20	
10. Pétrole	+	8	6	4	3	8	26	19	35	40	23	21	20	20	25	28	25	26	49	36	33	0	14	2	9	12	
	=	86	88	87	83	86	66	78	62	56	65	79	80	80	75	71	72	74	51	64	67	95	72	92	88	87	
	-	6	6	9	14	6	8	3	3	4	12	0	0	0	0	1	3	0	0	0	0	5	14	6	3	1	
11. Matériaux de construction, céramique, verre	+	12	9	7	6	6	6	7	9	4	5	32	31	30	30	30	6	10	10	7	6	9	10	8	9	7	
	=	51	56	58	53	53	68	76	71	59	73	62	64	66	63	63	85	79	76	68	67	83	81	83	82	81	
	-	37	35	35	41	41	26	17	20	37	22	6	5	4	7	7	9	11	14	25	27	8	9	9	9	12	
12 + 13: Sidérurgie - première transformation des métaux ferreux	+	2	4	3	2	9	8	13	11	7	2	6	5	6	7	5	8	6	6	6	6	19	18	13	11	7	
	=	67	64	58	52	56	66	66	73	70	55	94	95	93	90	93	81	85	85	78	73	76	77	79	79	76	
	-	31	32	39	46	35	26	21	16	23	43	0	0	1	3	2	11	9	9	16	21	5	5	8	10	17	
14. Articles métalliques de consommation (y compris cycles et motocycles)	+	9	11	5	13	10	13	14	11	14	14	31	32	27	20	19	9	16	17	18	14	9	7	8	12	11	
	=	58	54	60	62	61	49	51	48	51	47	55	53	60	61	65	79	71	71	72	64	90	89	89	87	88	
	-	33	35	35	25	29	38	35	41	35	39	14	15	13	19	16	12	13	12	10	22	1	4	3	1	1	
15. Matériel d'équipement général	+	4	7	10	9	8	11	8	5	4	8	16	15	16	16	19	12	11	12	12	10	10	10	9	9	8	
	=	71	62	51	52	50	46	46	46	50	49	75	76	77	75	73	78	76	76	71	69	82	81	82	81	79	
	-	25	31	39	39	42	43	46	49	46	43	9	9	7	9	8	10	13	12	17	21	8	9	9	19	13	

RESULTATS PAR SECTEURS POUR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE (suite)

(en % des réponses)

Secteurs	Questions	1966	Appréciations									Perspectives														
			Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères				Stocks de produits finis			Production					Prix de vente						
			J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O	J	J	A	S	O				
16. Machines non électriques d'équipement	+	10	12	9	11	8	18	17	16	16	15	19	22	22	23	28	14	13	17	17	14	11	11	10	9	9
	=	56	50	49	50	49	52	52	51	49	49	74	72	71	71	66	74	75	69	66	66	87	87	87	89	86
	-	34	38	42	39	43	30	31	33	35	36	7	6	7	6	6	12	12	14	17	20	2	2	3	2	5
17. Appareils électroménagers, radio, télévision	+	4	12	6	7	7	4	7	3	7	7	32	33	29	27	27	9	19	23	27	19	6	5	5	3	3
	=	61	55	64	71	66	53	47	53	64	59	60	60	67	64	66	74	63	68	65	71	81	81	79	86	85
	-	35	33	30	22	27	43	46	44	29	34	8	7	4	9	7	17	18	9	8	10	13	14	16	11	12
18. Construction électrique d'équipement	+	19	19	13	12	12	18	22	18	16	18	18	19	21	20	20	23	24	25	23	16	20	11	12	9	14
	=	58	56	56	57	53	58	51	51	48	50	77	76	76	75	75	65	61	57	66	65	76	81	80	82	77
	-	23	25	31	31	35	24	27	31	36	32	5	5	3	5	5	12	15	18	11	19	4	8	8	9	9
19. Industrie automobile	+	21	23	18	15	20	25	25	17	14	8	20	14	8	9	19	13	16	23	18	14	6	7	8	4	4
	=	55	55	67	72	54	61	60	68	76	65	52	63	81	73	65	82	70	64	74	64	93	91	91	94	93
	-	24	22	15	13	26	14	15	15	10	27	28	23	11	18	16	5	14	13	8	22	1	2	1	2	3
20. Construction navale et aéronautique, matériel ferroviaire	+	2	6	9	8	8	7	4	1	1	1	6	8	10	5	16	13	14	16	15	11	12	12	12	12	12
	=	49	49	42	33	35	48	49	51	32	36	94	92	90	95	84	76	75	76	69	74	84	84	85	84	85
	-	49	45	49	59	57	45	47	48	67	63	0	0	0	0	0	11	11	8	16	15	4	4	3	4	3
21. Mécanique de précision, optique, horlogerie	+	13	12	13	13	14	9	8	13	9	12	21	20	19	18	23	16	17	20	18	15	10	12	12	15	12
	=	55	59	53	59	53	53	58	49	61	50	65	67	69	72	65	75	75	70	72	73	89	87	86	84	87
	-	32	29	34	28	33	38	34	38	30	38	14	13	12	10	12	9	8	10	10	12	1	1	2	1	1
B. Caoutchouc	+	18	16	11	11	9	9	11	20	15	21	8	8	9	17	23	26	17	15	17	10	23	22	28	27	26
	=	65	70	77	77	73	82	78	58	69	66	83	81	81	75	67	72	82	79	69	75	74	78	70	62	71
	-	17	14	12	12	18	9	11	22	16	13	9	11	10	8	10	2	1	6	14	15	3	0	2	11	3
C. Industrie des métaux non ferreux	+	20	18	16	12	13	19	18	21	23	19	9	11	15	13	17	11	9	10	9	4	15	9	2	11	10
	=	37	41	34	37	33	40	52	40	34	42	73	75	71	69	77	78	80	76	72	72	67	76	76	69	74
	-	43	41	50	51	54	41	30	39	43	39	18	14	14	18	6	11	11	14	19	24	18	15	22	20	16
Ensemble de l'industrie	+	12	12	10	11	11	14	16	14	14	12	18	19	18	18	20	15	16	18	17	14	13	13	12	11	10
	=	62	60	60	58	56	59	58	59	58	56	75	74	77	75	74	76	74	72	71	69	80	80	81	81	80
	-	26	28	30	31	33	27	26	27	28	32	7	7	5	7	6	9	10	10	12	17	7	7	7	8	10

**QUESTION PARTICULIERE
SUR LA POSITION CONCURRENTIELLE**



PRESENTATION DES RESULTATS

Dans le cadre de l'extension du programme commun pour l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté, il a été décidé d'introduire, une fois par an, une question particulière sur l'évolution de la position concurrentielle dont la formulation est la suivante :

La position concurrentielle de votre entreprise sur les marchés des pays de la Communauté économique européenne au cours des douze derniers mois :

- s'est améliorée ;
- est restée inchangée ;
- s'est détériorée ;
- pas d'exportations.

La position concurrentielle de votre entreprise sur les marchés extérieurs autres que ceux des pays de la Communauté économique européenne au cours des douze derniers mois :

- s'est améliorée ;
- est restée inchangée ;
- s'est détériorée ;
- pas d'exportations.

Si la situation concurrentielle s'est détériorée, veuillez en préciser les raisons principales :

- prix de vente comparés à ceux de vos concurrents et/ou droits des douanes ;
- modalités de vente (délais de livraison, service après vente, etc.) ;
- difficultés administratives.

Cette question a été posée pour la première fois à la fin du mois d'avril 1966 en république fédérale d'Allemagne, en France, en Italie et au Luxembourg. En Belgique, les fédérations d'industries et l'institution qui organisent l'enquête n'ont pas estimé possible de poser cette question pour le moment.

La question posée se référant aux douze mois écoulés entre avril 1965 et avril 1966 se rapporte donc essentiellement à l'évolution au cours de l'année 1965.

Il a paru utile de présenter dans ce rapport les réponses reçues bien que, s'agissant d'une question nouvelle, l'interprétation en soit difficile. En particulier faute de disposer d'une série assez longue, il n'est pas possible de faire des comparaisons dans le temps ni d'apprécier à son exacte valeur la sensibilité de cette question à l'évolution économique réelle : néanmoins la netteté de certaines tendances permet de dégager quelques remarques essentielles :

- L'opinion des entrepreneurs retient en général comme cause principale de la détérioration de la position concurrentielle la position relative des prix de vente par rapport à ceux des concurrents et l'influence des droits de douane. Les autres causes, modalités de vente et difficultés administratives sont beaucoup plus rarement citées. Si on tient compte du fait qu'à une ou deux exceptions près, surtout le Royaume-Uni, le mouvement des droits de douane a été dans le sens d'une atténuation, il apparaît clairement que pour les entrepreneurs le niveau relatif des prix de vente est l'élément déterminant de la position concurrentielle.

- Parmi les pays membres qui participaient à l'enquête ceux pour lesquels la hausse des prix a été la plus marquée au cours de l'année 1966, la république fédérale d'Allemagne et le grand-duché de Luxembourg, sont aussi ceux pour lesquels la tendance à une détérioration de la position concurrentielle apparaît comme la plus accusée.

Au contraire, en France et en Italie, où l'année 1965 a été caractérisée par un apaisement du climat des prix, consécutif à la mise en œuvre de politiques de stabilisation, un pourcentage élevé d'entrepreneurs signale une amélioration de la position concurrentielle.

POSITION CONCURRENTIELLE DE L'ENTREPRISE SUR LES MARCHES DES PAYS DE LA CEE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS :

	RF d'Allemagne						France						Italie						Pays-Bas	Belgique	Luxembourg															
	1	2	3	4	3a	3b	3c	1	2	3	4	3a	3b	3c	1	2	3	4			3a	3b	3c	1	2	3	4	3a	3b	3c						
0 Ensemble de l'industrie	8	6	7	19	6	18	1	2	4	5	4	8	7	0	7	0	0	2	6	5	9	15	5	-	-			0	9	1	9	0	10	0	2	
I Biens de consommation	15	7	2	10	3	9	0	1	7	8	16	6	0	5	0	0	4	4	3	9	6	11	3	-	-											
II Biens d'investissement	6	6	7	22	5	20	2	2	4	8	4	3	9	-	9	-	-	1	8	4	9	2	5	6	-	-										
III Biens intermédiaires	6	5	7	22	15	21	0	3	3	1	6	2	7	-	7	0	-	1	5	6	1	1	2	7	-	-										

POSITION CONCURRENTIELLE DE L'ENTREPRISE SUR LES MARCHES EXTERIEURS AUTRES QUE CEUX DES PAYS DE LA CEE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS :

0 Ensemble de l'industrie	14	5	9	21	6	19	1	3	4	5	4	6	9	0	8	0	1	2	4	4	8	13	15	9	-	-			0	8	8	9	3	9	0	0	
I Biens de consommation	32	5	3	12	3	11	1	2	5	7	2	7	16	0	13	1	1	2	9	4	9	10	12	5	-	-											
II Biens d'investissement	9	6	3	24	4	22	2	3	4	7	4	8	5	0	3	0	1	2	5	5	1	9	15	7	-	-											
III Biens intermédiaires	6	5	1	25	18	22	0	5	3	8	5	2	10	0	9	0	1	2	0	4	5	1	1	6	13	-	-										

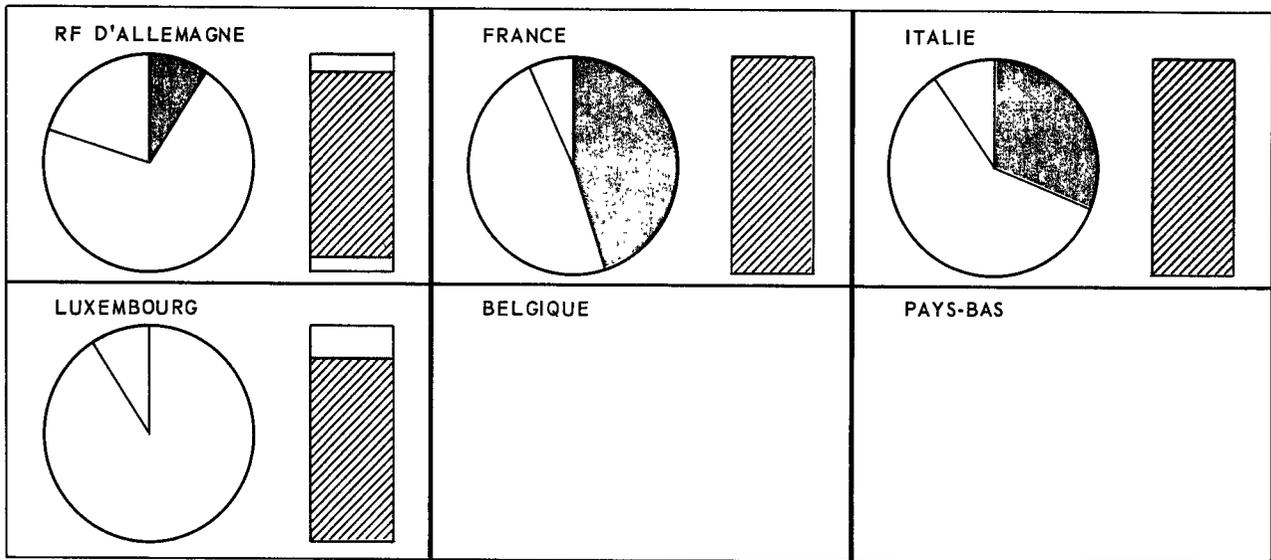
PRESENTATION DES RESULTATS :

- Evolution de la position concurrentielle ⁽¹⁾: 1 - s'est améliorée; 2 - est restée stable; 3 - s'est détériorée; 4 - pas d'exportation.
- Principales causes de la détérioration ⁽¹⁾: 3a - prix de vente comparés à ceux de vos concurrents et/ou droits et taxes; 3b - modalités de vente (délais de livraison, service après vente, etc.); 3c - difficultés administratives.

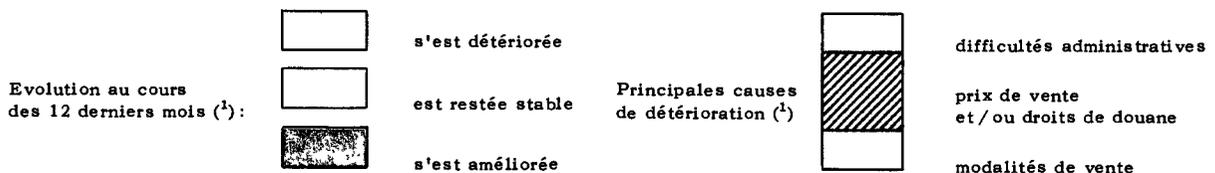
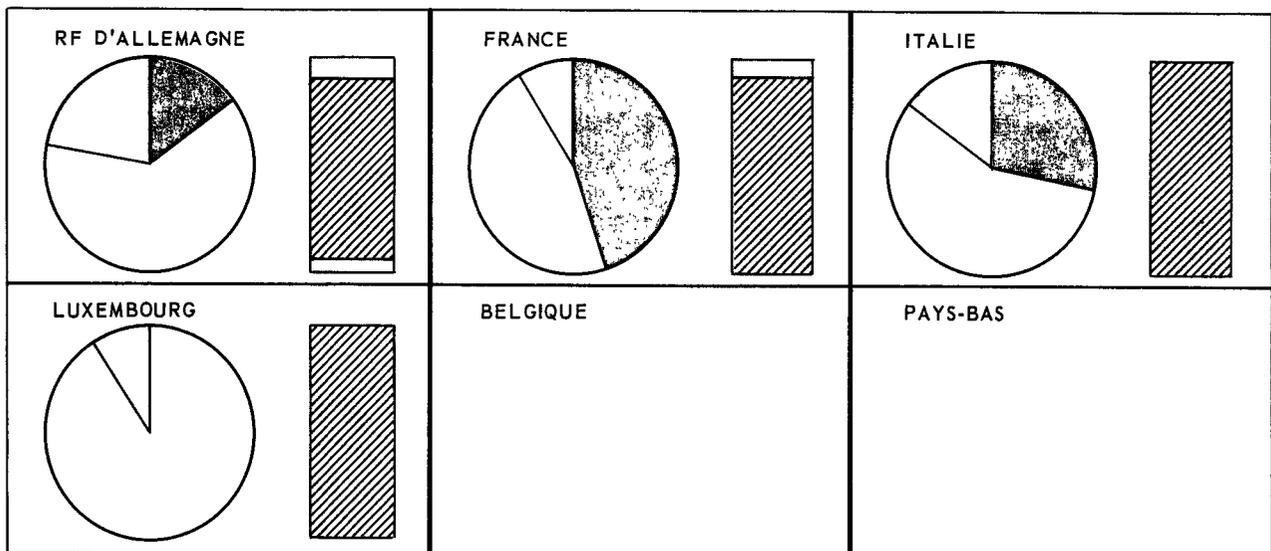
⁽¹⁾ En % du total des réponses.

ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

POSITION CONCURRENTIELLE DE L'ENTREPRISE SUR LES MARCHES DES PAYS DE LA CEE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS:



POSITION CONCURRENTIELLE DE L'ENTREPRISE SUR LES MARCHES EXTERIEURS AUTRES QUE CEUX DES PAYS DE LA CEE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS:



⁽¹⁾ En % du total des réponses à l'exception des entreprises ayant répondu « pas d'exportation ».

⁽²⁾ En % du total des réponses à cette question.

